



L'agriculture française face à la concurrence européenne et mondiale

Vincent Chatellier

► To cite this version:

Vincent Chatellier. L'agriculture française face à la concurrence européenne et mondiale. IHDATE - Session n°8 du cycle de formation 2017: "campagnes globalisées, agriculture relocalisée", Institut des Hautes Etudes de Développement et d'Aménagement des Territoires en Europe (IHEDATE). FRA., Nov 2017, Paris, France. 63 p. hal-02789784

HAL Id: hal-02789784

<https://hal.inrae.fr/hal-02789784>

Submitted on 5 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'agriculture française face à la concurrence européenne et mondiale

Bilan, perspectives et défis

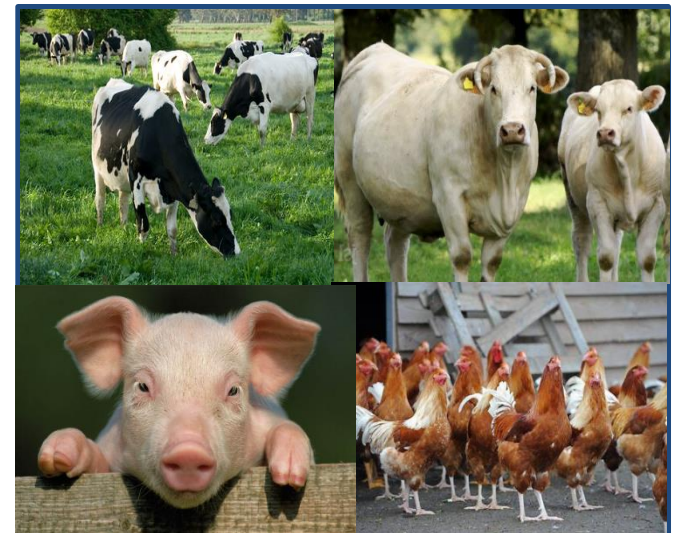
Vincent CHATELLIER

INRA, SMART-LERECO (Nantes)



Cycle 2017 - Session n°8

Paris, 10 Novembre 2017



Plan

1- La production agricole et les exploitations en France

2- La place de l'agriculture française dans les échanges

3- Le secteur céréalier

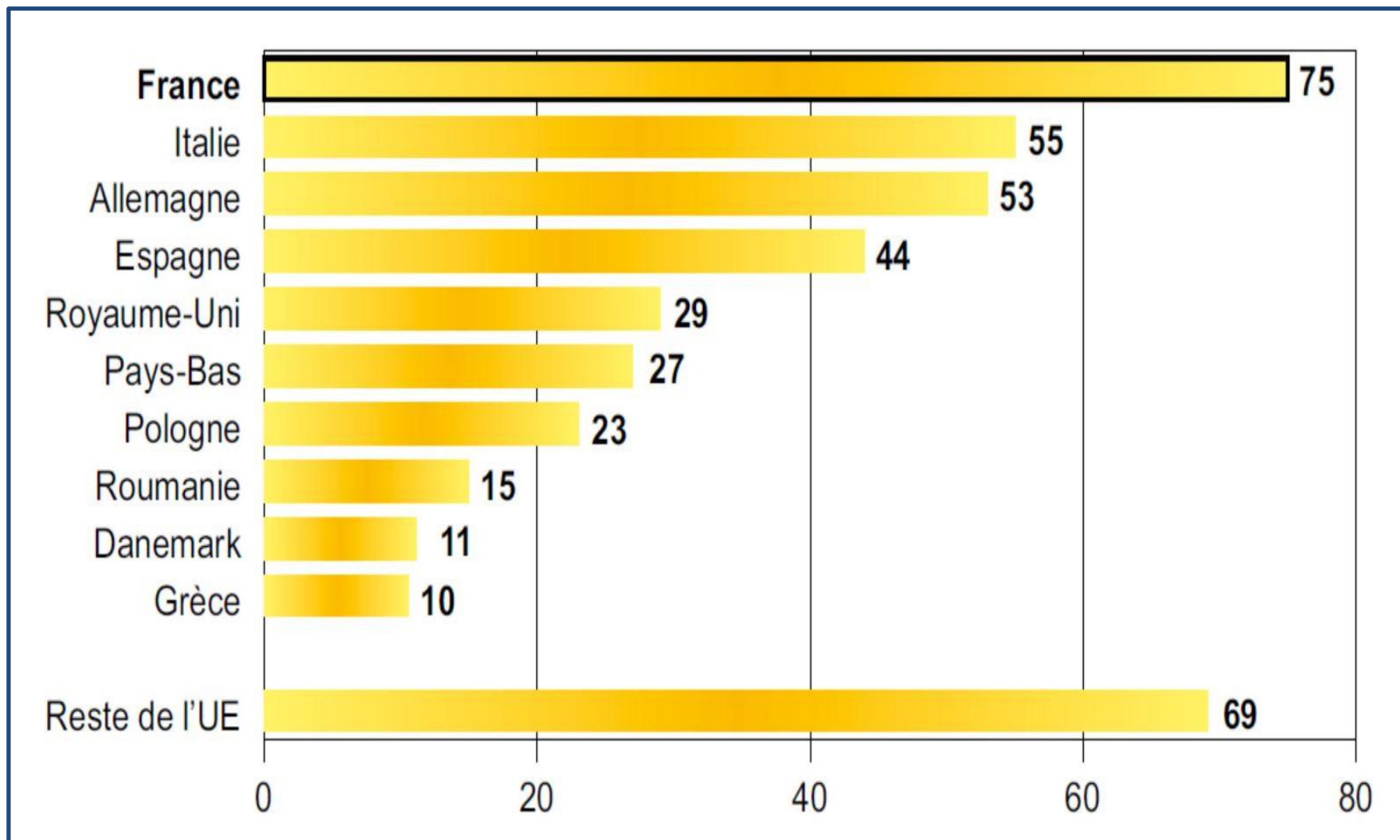
4- Le secteur laitier

1- La production agricole et les exploitations en France



La production agricole dans les Etats membres de l'UE

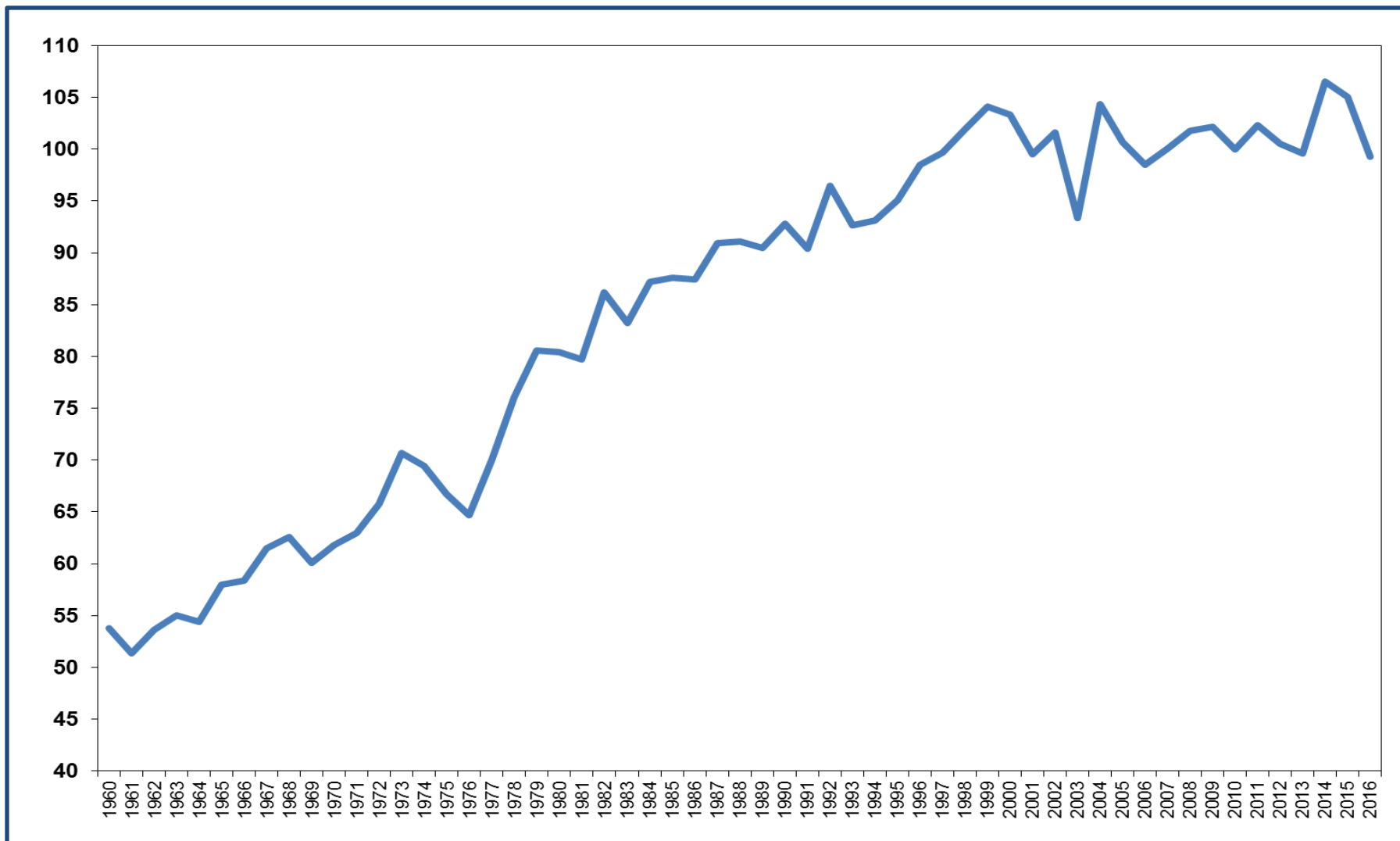
(Milliards d'euros, 2015)



Eurostat

La production agricole en France

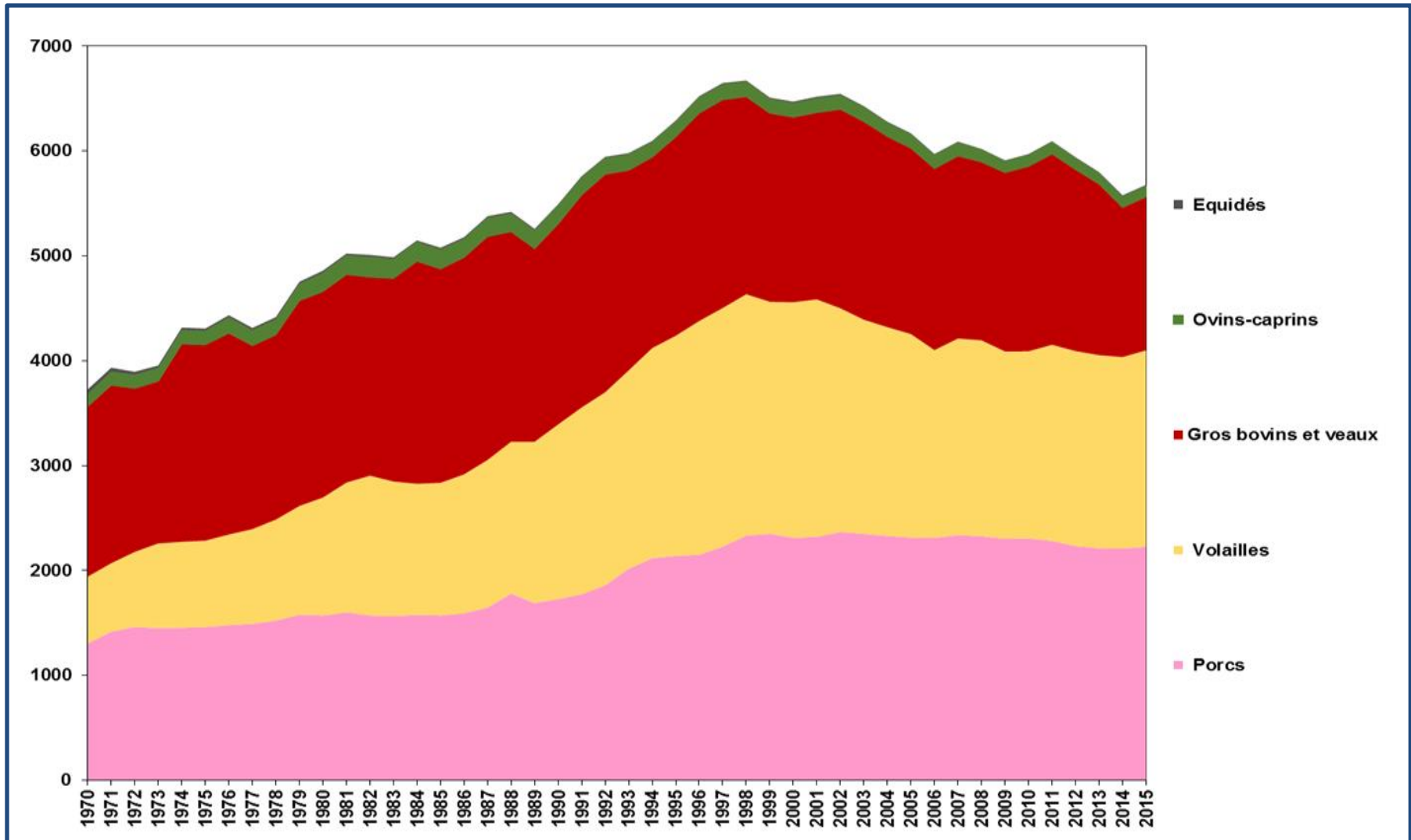
(indice de volume 100 = 2010, 1960 à 2016)



INSEE, CCAN

La production* de viandes en France

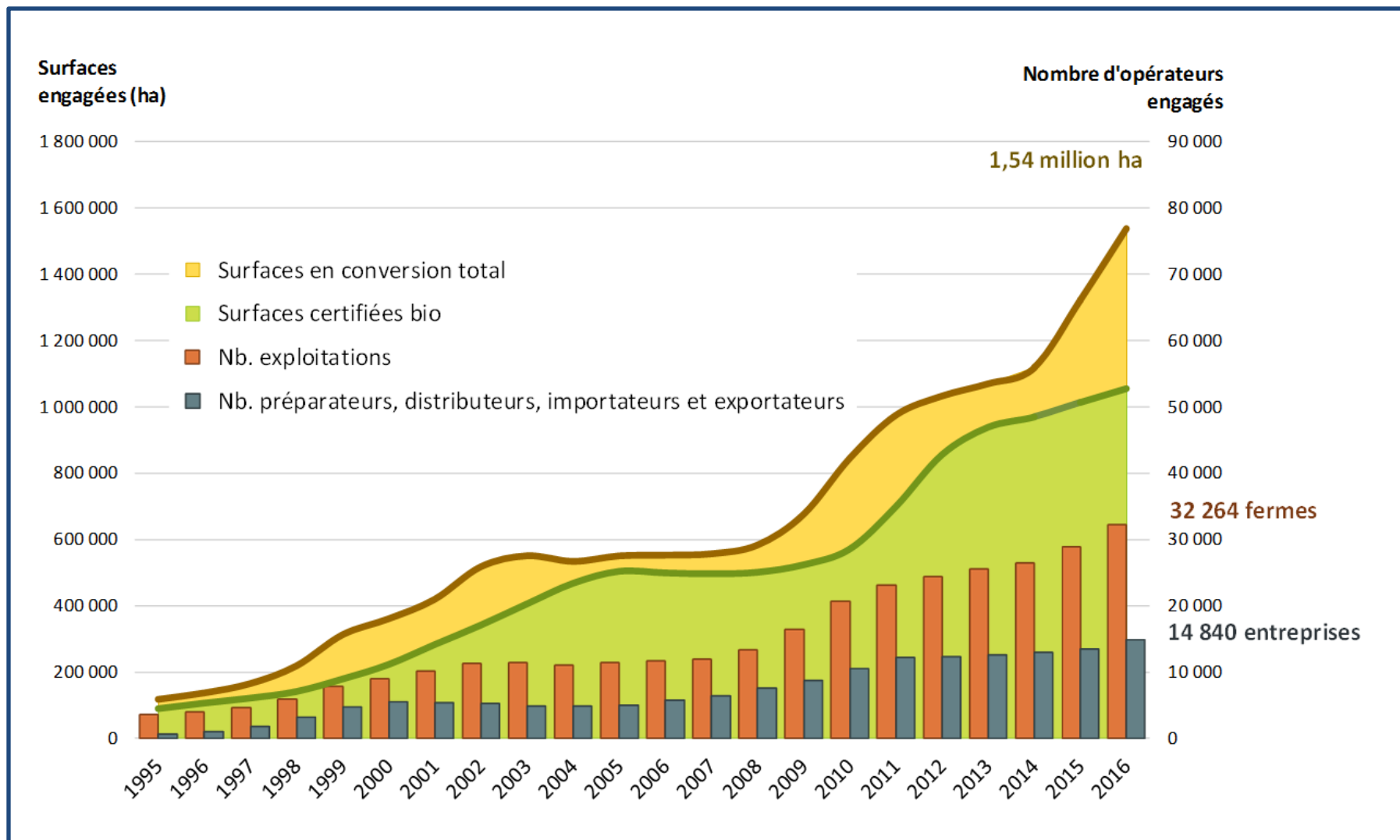
(Millier de tec, 1970 à 2015)



(*) Production indigène brute (PIB) = Abattages contrôlés redressés + solde du commerce extérieur de tous les animaux vivants

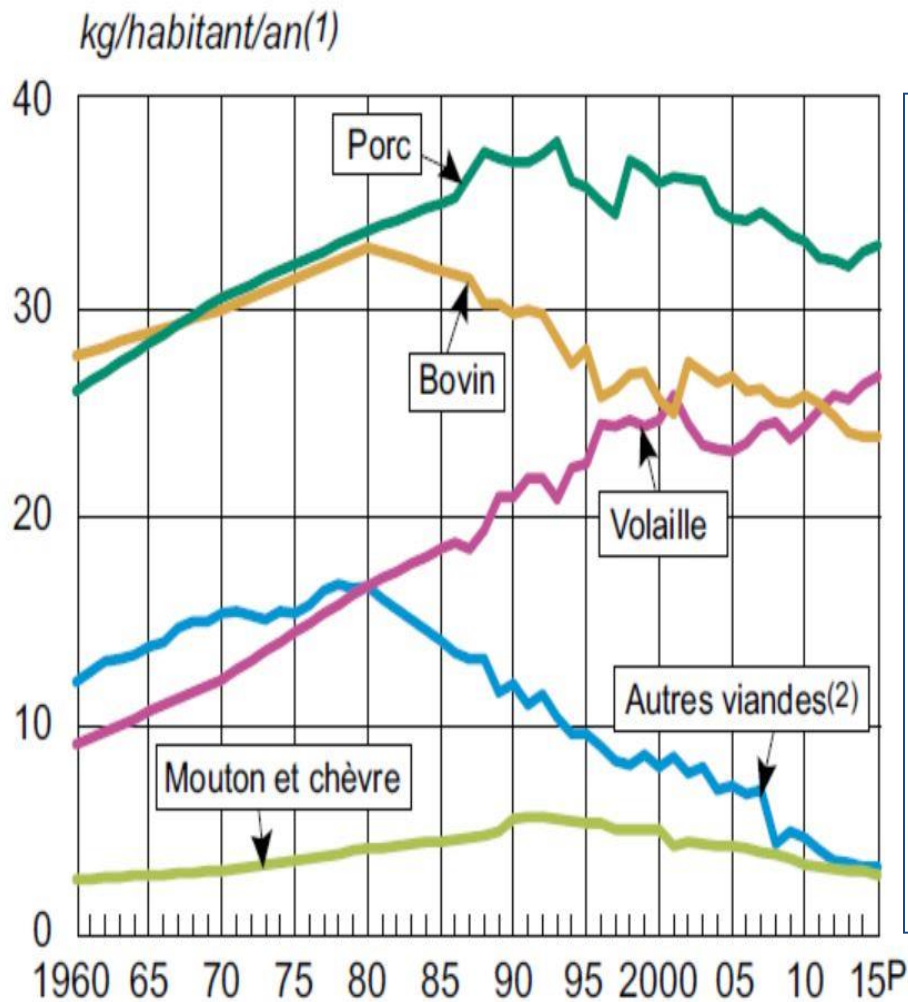
FranceAgriMer d'après SSP

L'agriculture biologique en France



AgenceBio

La consommation de viandes par habitant et par an en France



	1990	2000	2010	2014	2015
Viandes(1)(2)					
Bovine (y c. viande de veau)	29,8	25,7	25,9	23,9	23,9
Porcine	37,1	36,1	33,3	32,8	33,1
Mouton et chèvre	5,5	5,0	3,3	3,0	2,8
Volaille	21,0	24,7	24,4	26,4	26,8
dont poulet	11,0	12,1	14,8	16,9	17,4
dinde	5,5	6,8	5,0	4,8	4,6
canard	1,8	3,3	3,1	3,0	3,0
Autres viandes(3)	12,0	8,0	4,6	3,2	3,2
Total viandes	106,2	99,5	91,6	89,3	89,8

Agreste - Bilans d'approvisionnement

Mettre le consommateur au centre des stratégies de l'amont

➔ Porter une attention aux nouvelles formes de consommation

- Une montée en puissance de la restauration hors domicile
- Une consommation alimentaire de plus en plus « nomade »
- Une attention portée aux liens entre alimentation/environnement/santé

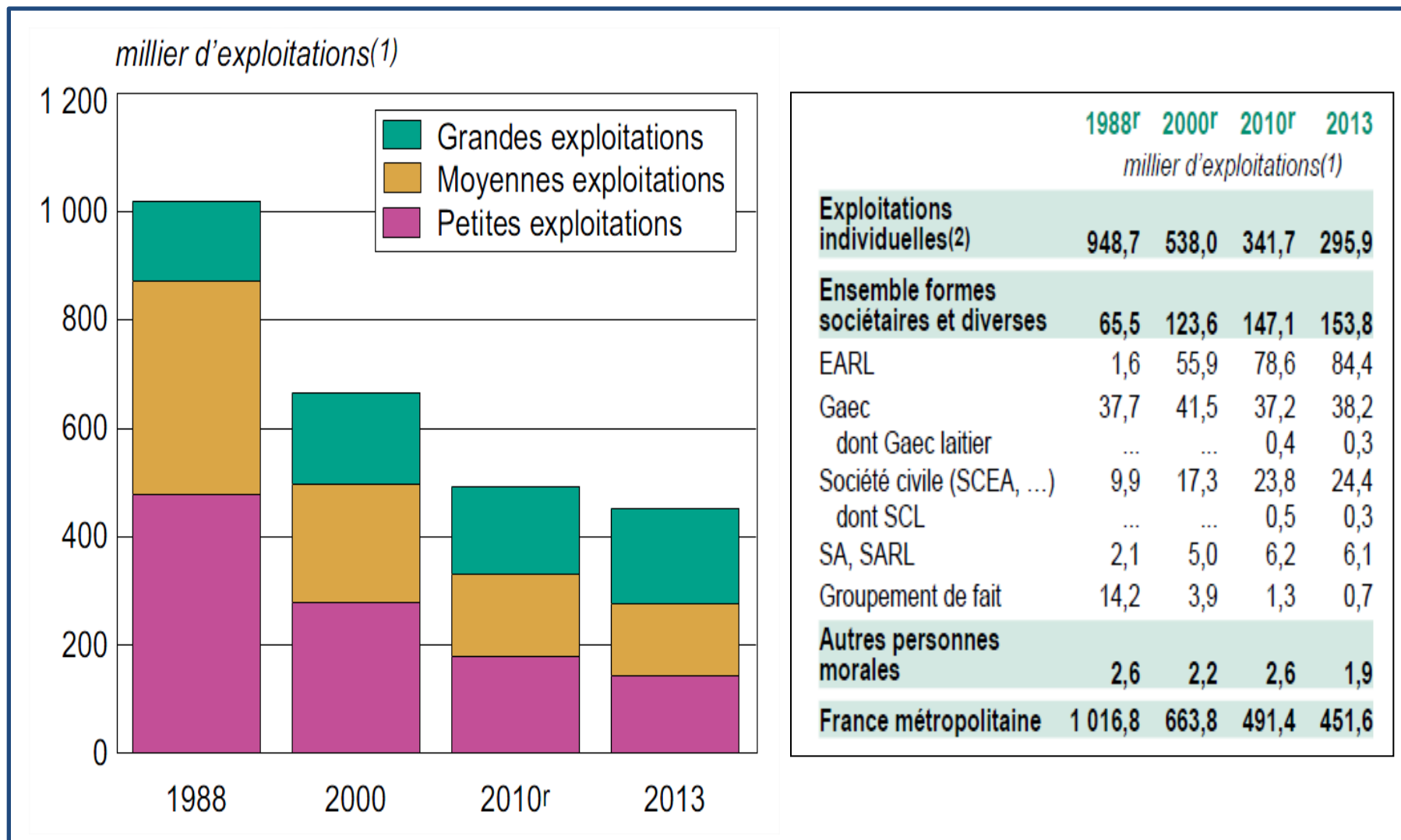
➔ Innover sur les produits alimentaires

- Les produits qui seront consommés dans 20 ans ne sont pas tous existants
- Le marketing a parfois plus d'importance que le cahier des charges

➔ Eduquer à la consommation alimentaire et rassurer

- La culture alimentaire tient pour beaucoup à l'éducation (famille + école)
- Mieux expliquer les liens entre produits alimentaires et modèle productif
- Ouvrir davantage les portes de l'agriculture conventionnelle aux citoyens

Le nombre d'exploitations agricoles en France



Agreste - Recensements agricoles 1988, 2000, 2010 et enquête structure 2013

Un contexte délicat pour de nombreuses exploitations

→ Un manque de rentabilité et des difficultés de trésorerie

- Des gains de productivité du travail élevés, mais un retour économique insuffisant
- Des prix de vente trop faibles par rapport aux coûts de production (dont le travail)
- Une mise en attente des investissements dans de nombreuses exploitations
- Une forte dépendance aux aides directes et donc aux orientations futures de la PAC

→ Une incertitude qui pèse sur les transitions générationnelles

- La volatilité des prix fragilise la trésorerie et les stratégies d'investissement
- La reprise du montant total des capitaux par les jeunes agriculteurs est très difficile
- L'exigence sur les conditions de travail implique de plus en plus de travaux en collectif

→ Le contrat qui lie l'agriculture à la société française n'est plus clair

- Une distanciation grandissante de la société / acte de production et au milieu rural
- Les critiques des citoyens sur l'agriculture fusent, mais sans pondération scientifique
- Les consommateurs exigent beaucoup, mais sans vouloir en payer le prix

2- La place de l'agriculture française dans les échanges



L'internationalisation des marchés agricoles

→ Une internationalisation croissante des marchés agricoles

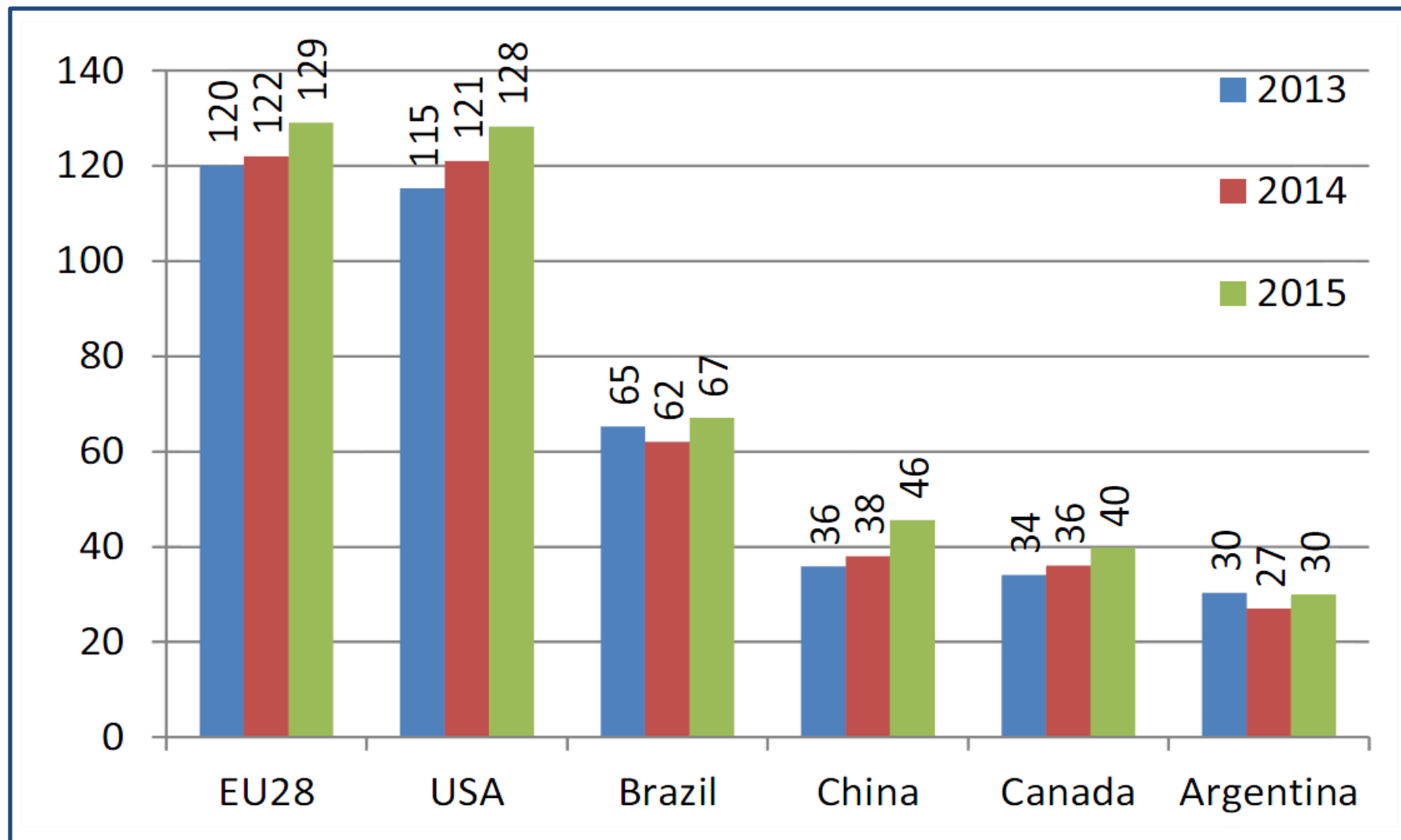
- Un recul du poids de l'agriculture dans le commerce mondial (9% en 2010)
- Une croissance des échanges en % de la production agricole
- Une hétérogénéité, selon les produits, de la dépendance aux échanges
- Une concentration des opérateurs à l'export (UE, USA, Océanie...)
- Une faible contribution aux échanges des PMA et de l'Inde

→ Les principales limites au processus de libéralisation

- Une persistance du problème de la faim dans le monde
- Une augmentation des importations dans les PMA importateurs nets
- Une volatilité accrue des prix

Le principaux pays exportateurs en agroalimentaire

(Milliards d'euros courants, 2013 à 2015)

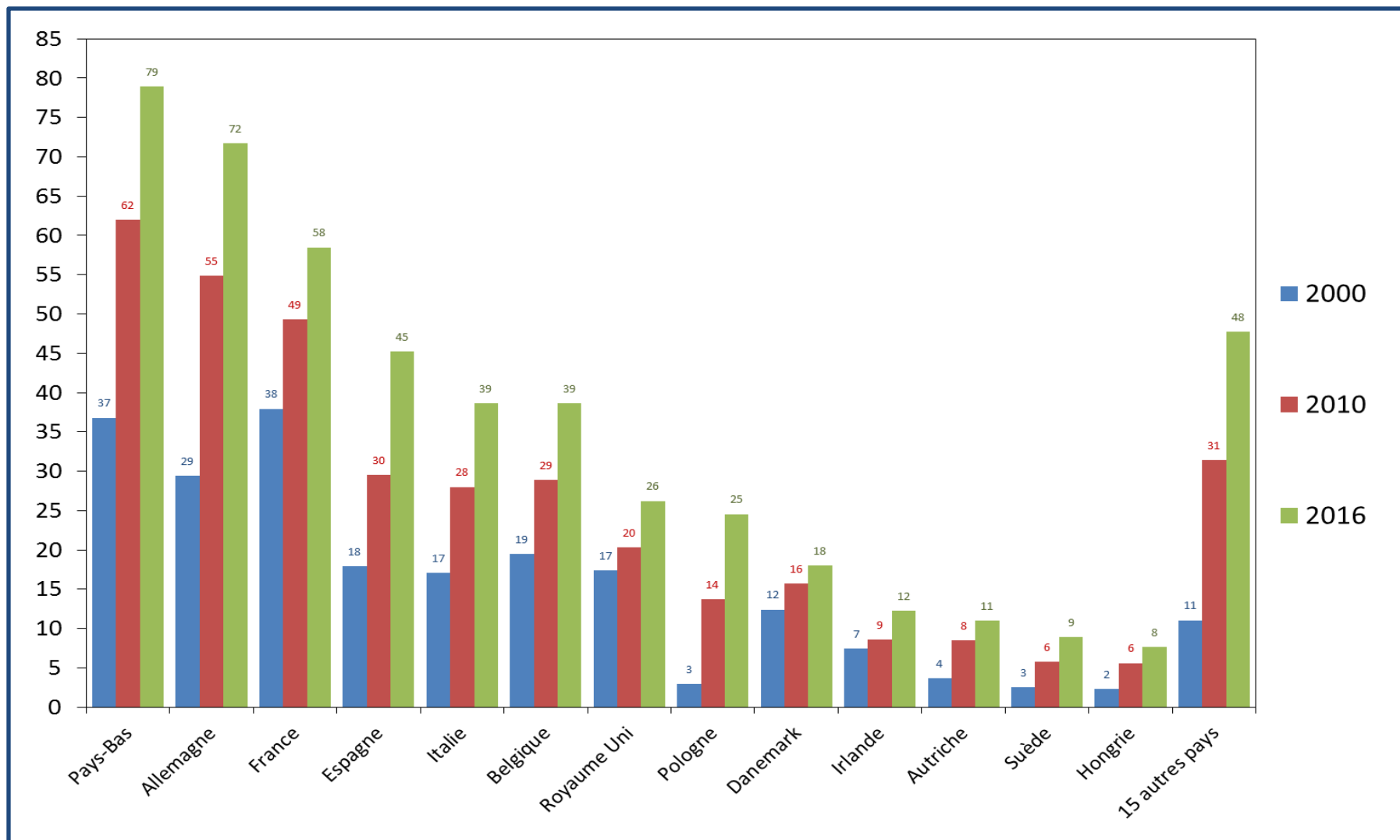


Hors commerce intra-UE

Commission européenne d'après COMEXT et GTA

L'évolution des exportations agroalimentaires des pays UE

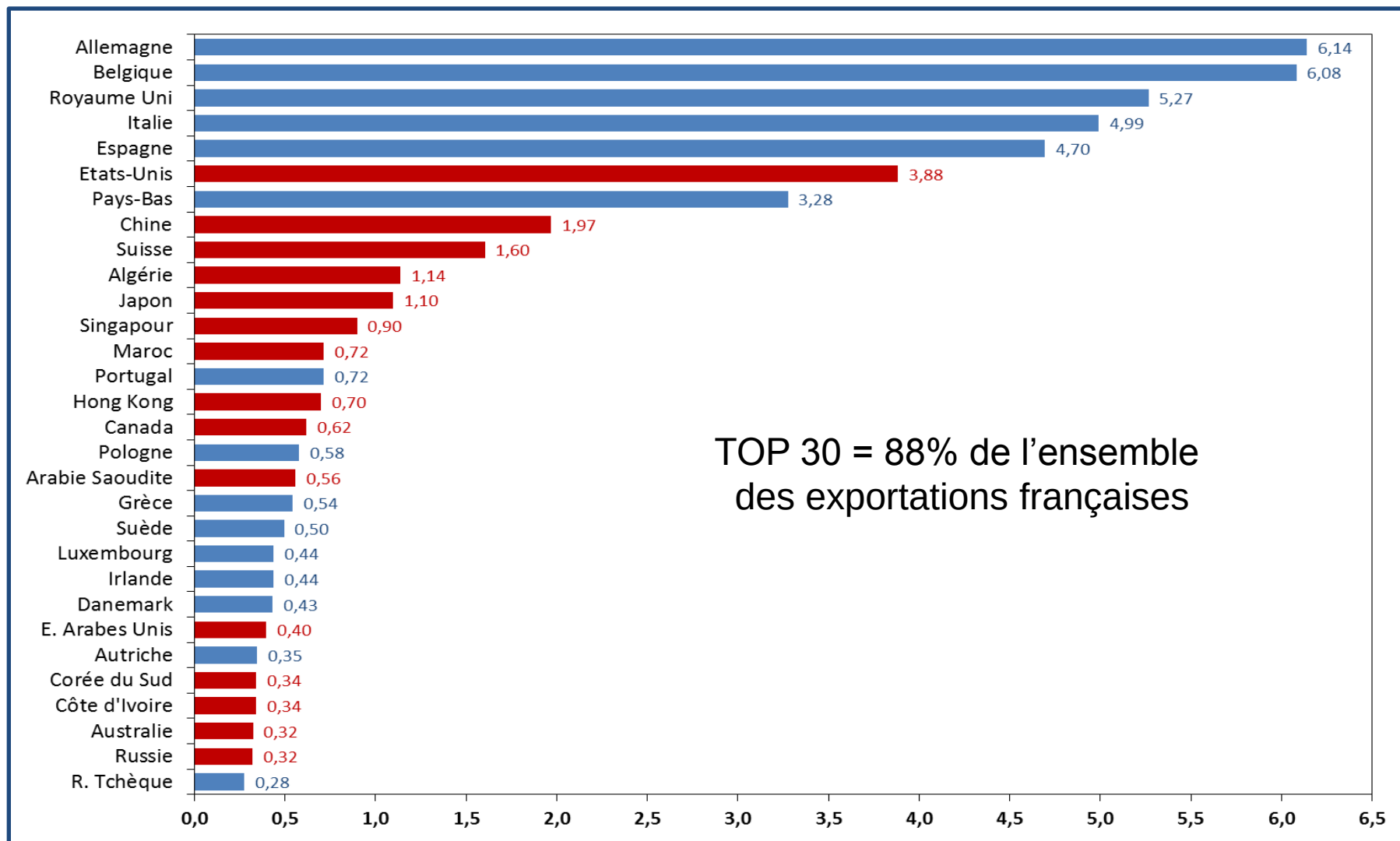
(Milliards d'euros courants, 2000 et 2015)



Eurostat - Comext / Traitement INRA, SMART-LERECO

La destination des exportations agroalimentaires de la France

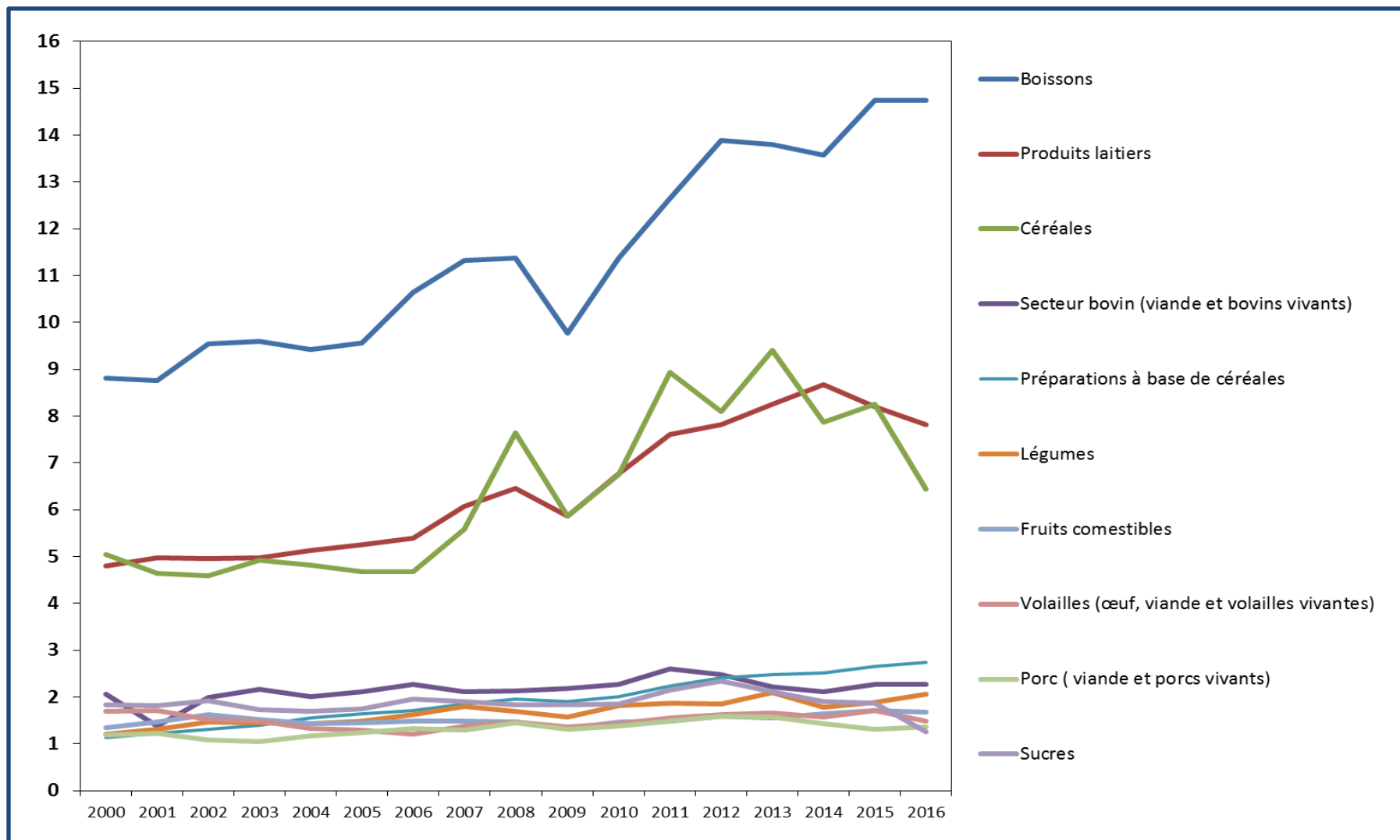
(Milliards d'euros, en 2016)



Douanes Françaises / Traitement INRA, SMART-LERECO

Les principales exportations agroalimentaires de la France

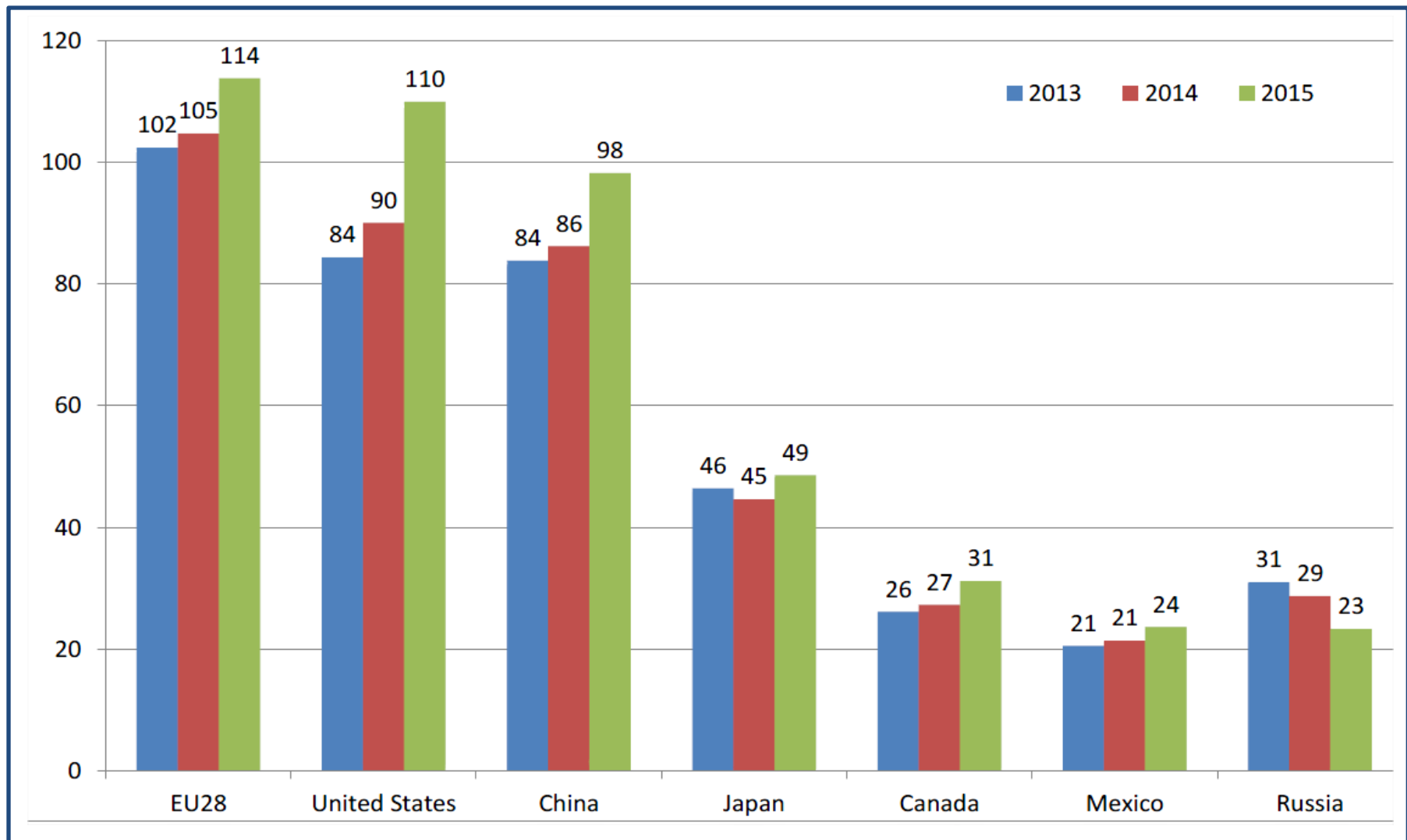
(Milliards d'euros courants, 2000 à 2016)



Douanes Françaises / Traitement INRA, SMART-LERECO

Le principaux pays importateurs en agroalimentaire

(Milliards d'euros courants, 2013 à 2015)

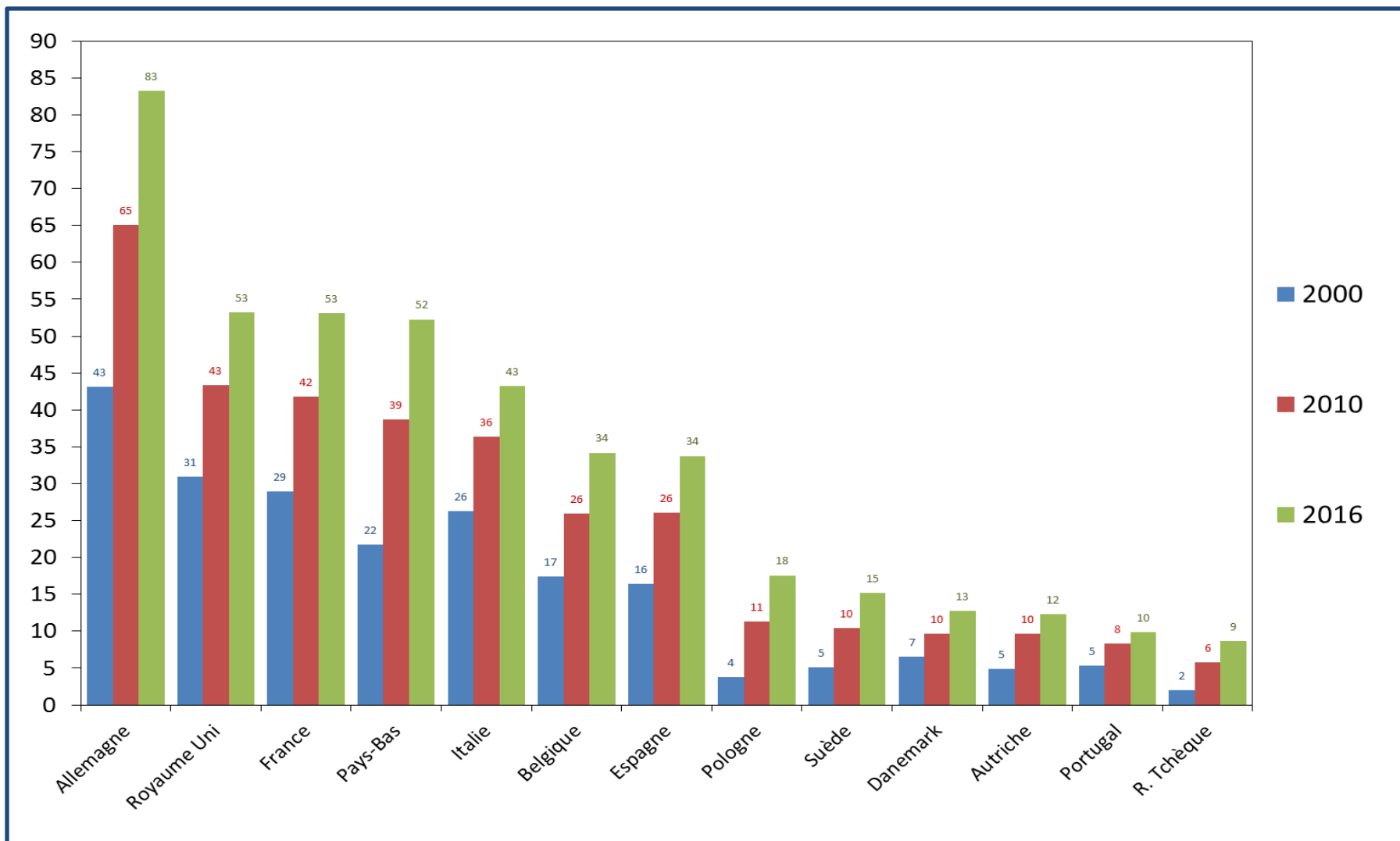


Hors commerce intra-UE

Commission européenne d'après COMEXT et GTA

L'évolution des importations agroalimentaires des pays UE

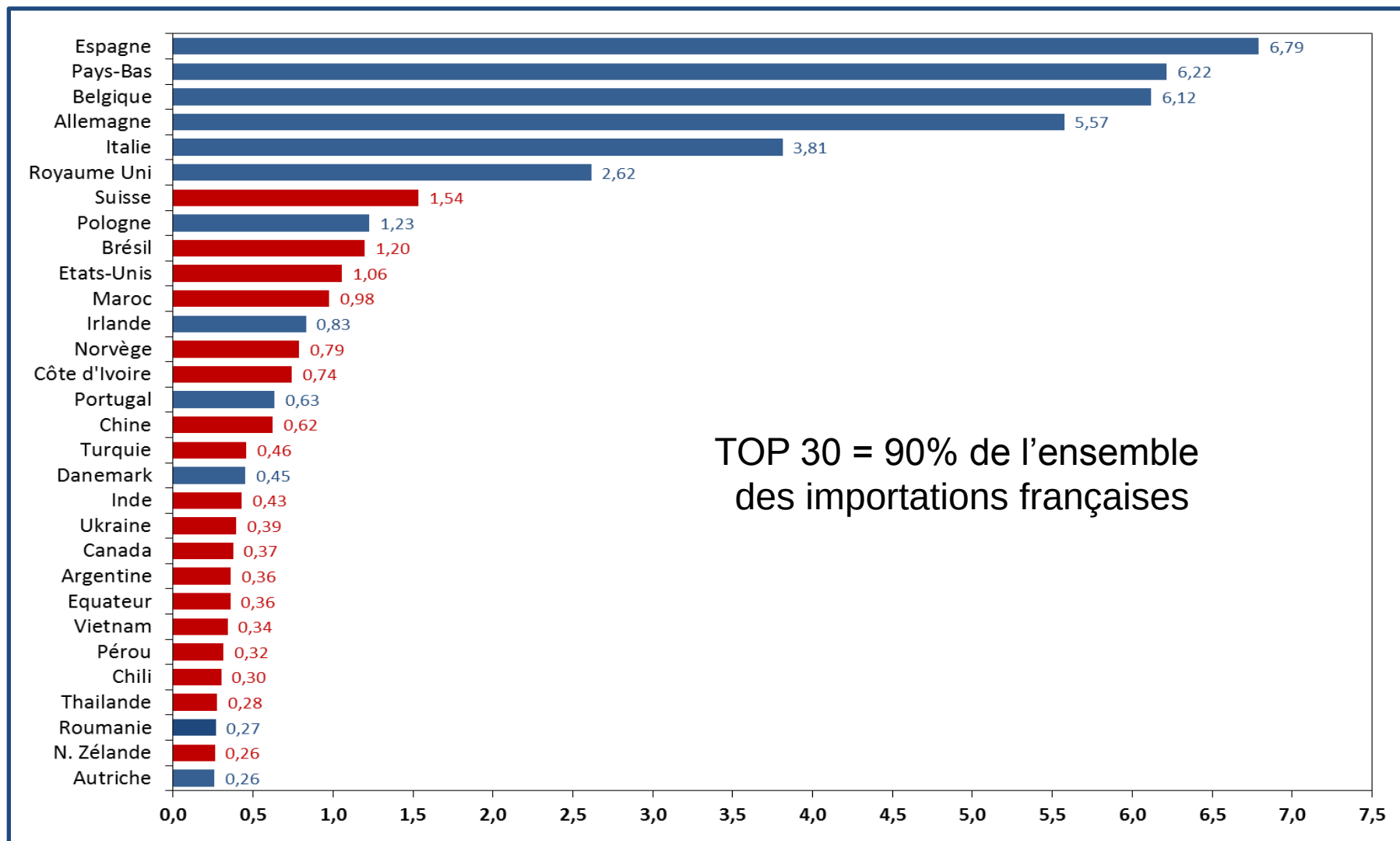
(Milliards d'euros, 2000 et 2015)



Eurostat - Comext / Traitement INRA, SMART-LERECO

La provenance des importations agroalimentaires de la France

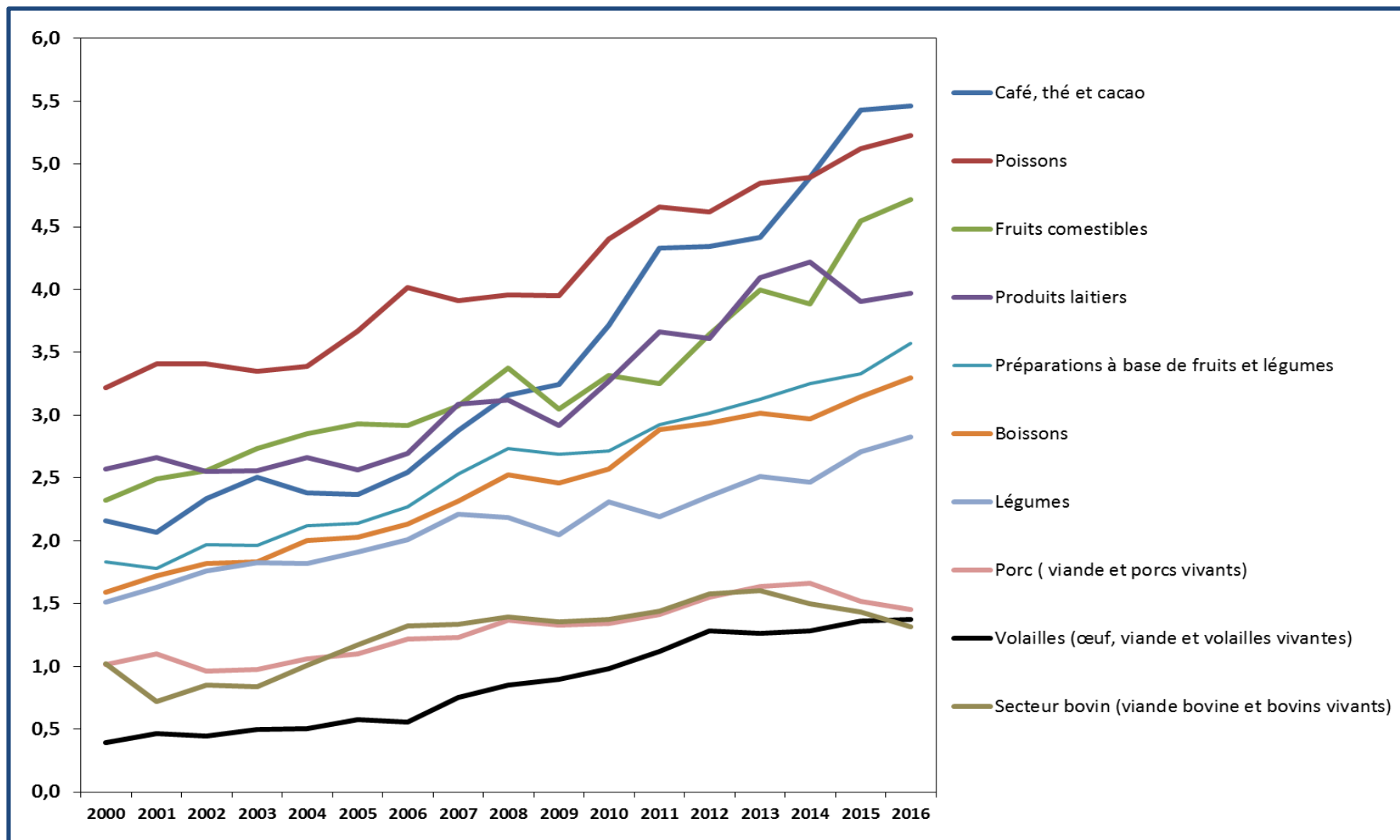
(Milliards d'euros en 2016)



Douanes Françaises / Traitement INRA, SMART-LERECO

Les principales importations agroalimentaires de la France

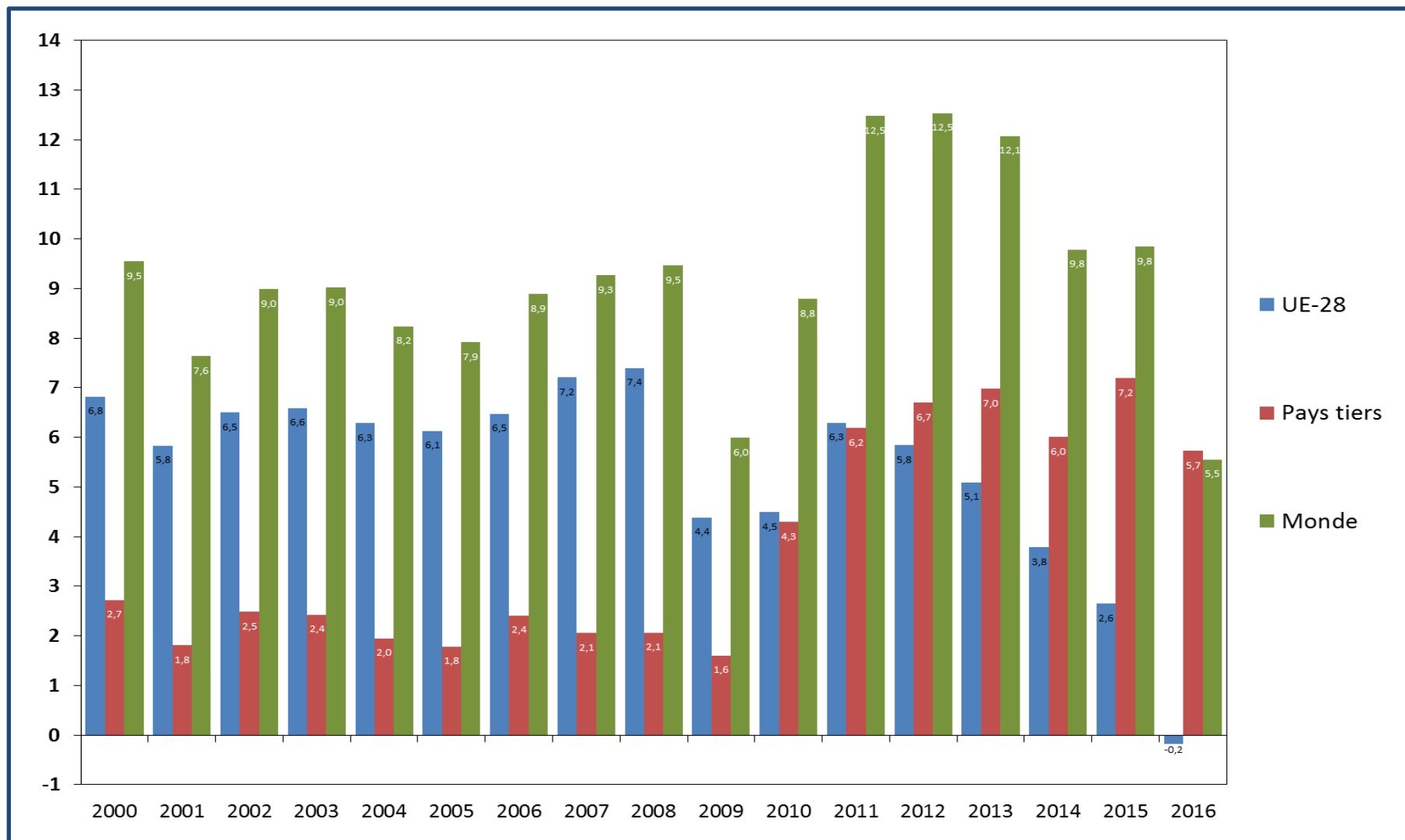
(Milliards d'euros courants, 2000 à 2016)



Douanes Françaises / Traitement INRA, SMART-LERECO

La balance commerciale agroalimentaire de la France

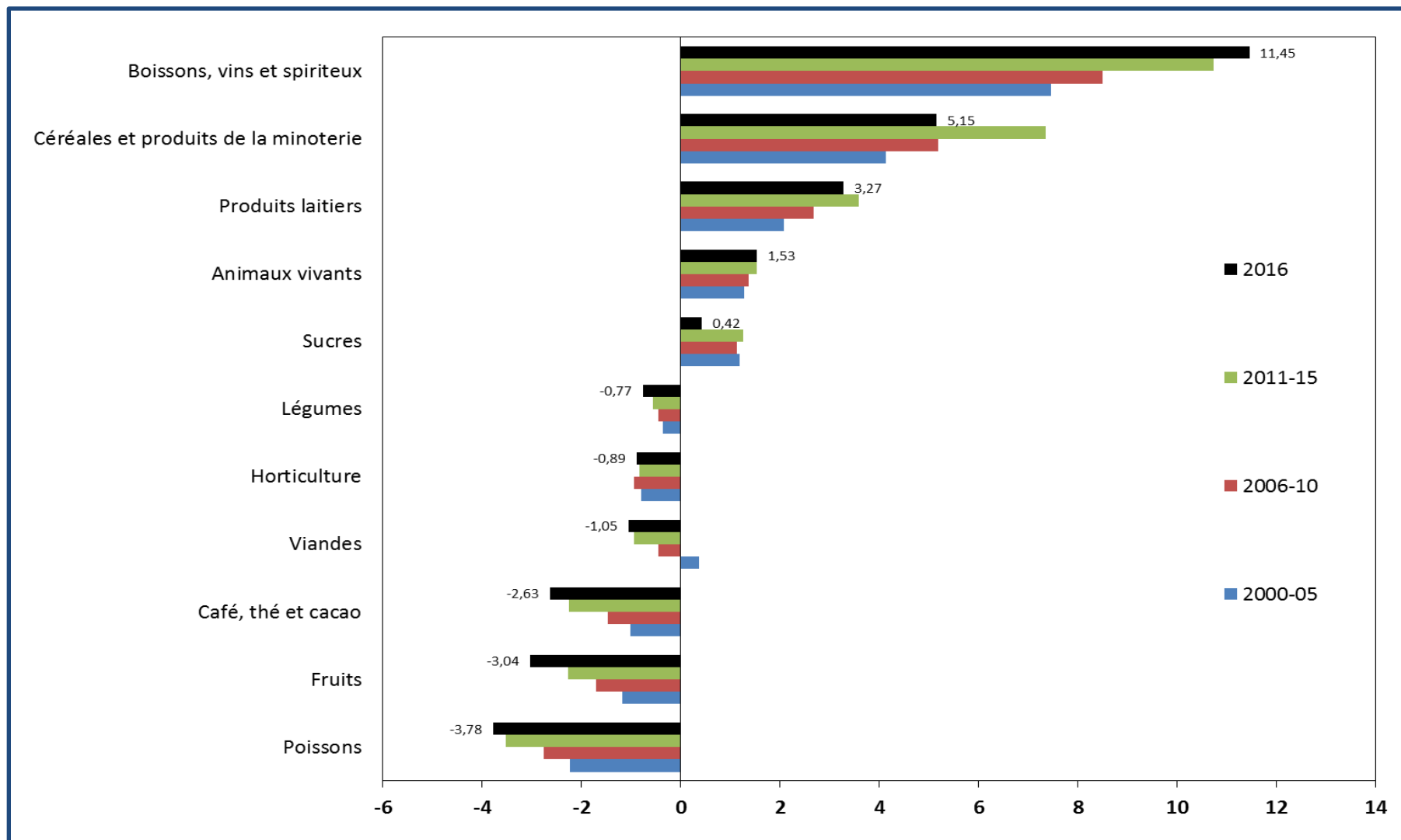
(Milliards d'euros courants, 2000 à 2016)



Douanes Françaises / Traitement INRA, SMART-LERECO

Le solde agroalimentaire de la France selon les produits

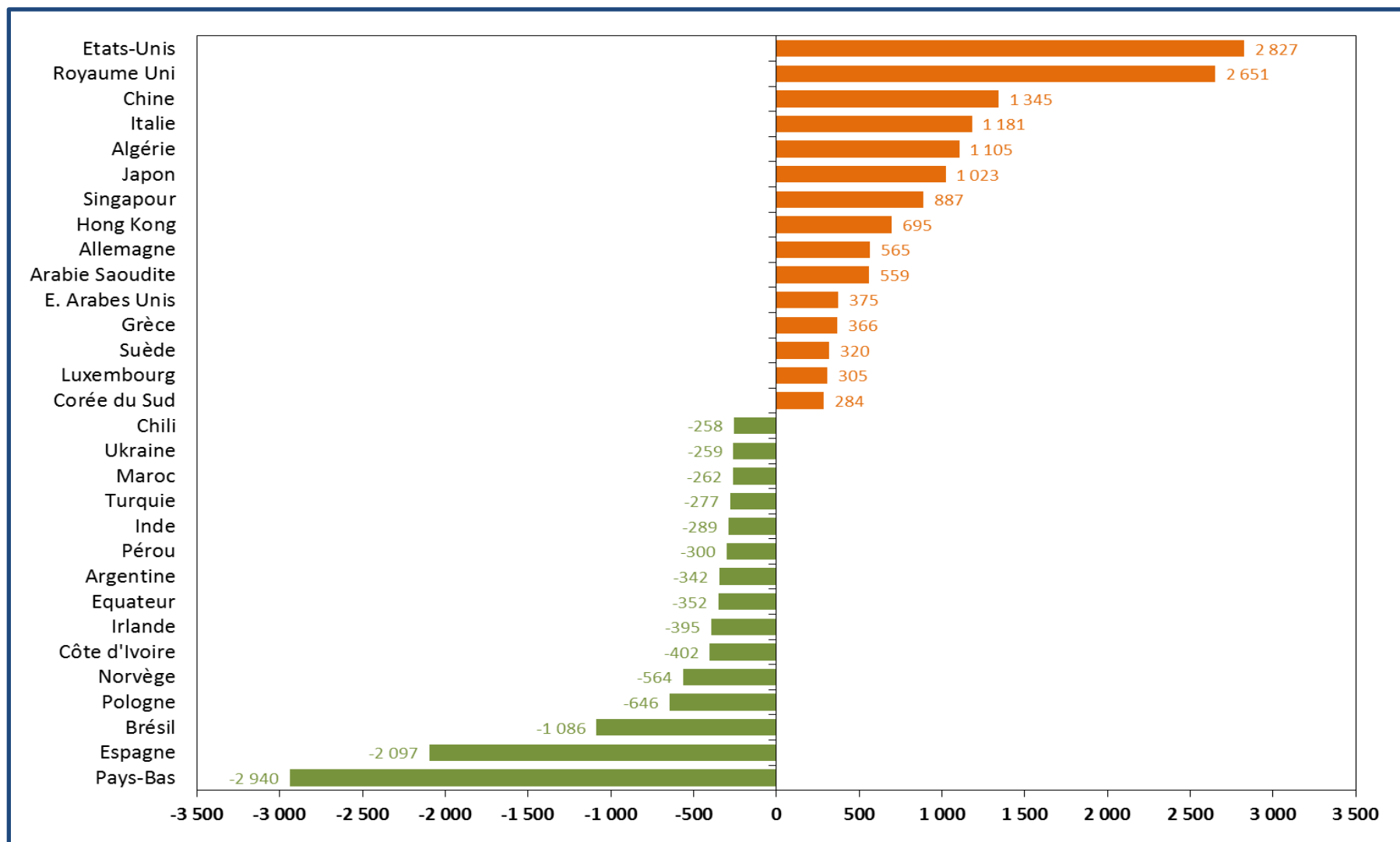
(Milliards d'euros courants, 2000 à 2016)



Douanes Françaises / Traitement INRA, SMART-LERECO

Le solde agroalimentaire de la France avec plusieurs pays

(Millions d'euros, 2016)



Douanes Françaises / Traitement INRA, SMART-LERECO

Les défis à relever pour le secteur agroalimentaire français

➔ Une concurrence intracommunautaire croissante (pays du Nord)

- Un développement des stratégies « compétitivité/environnement »
- L'Allemagne est placée géographiquement au cœur de l'Europe
- Des normes (sociales, environnementales, etc.) moins exigeantes qu'en France

➔ Seuls les marchés extérieurs sont véritablement en augmentation

- La compétitivité à l'export est au cœur de la croissance
- La hausse est forte surtout dans les PED (dont ceux proches de la méditerranée)

➔ Comment disposer/préserver un avantage compétitif ?

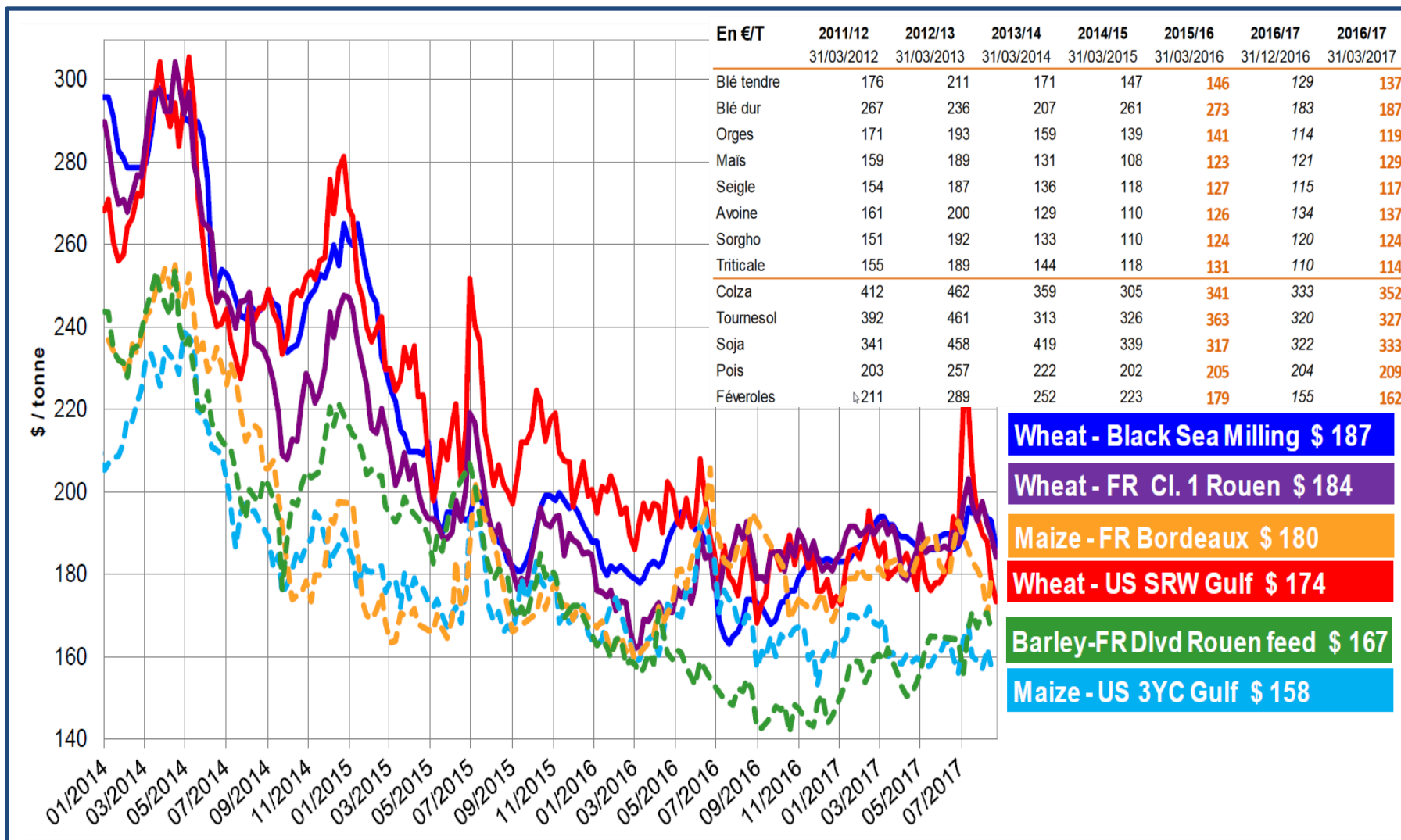
- Réduire les coûts de production pour rester attractif face à la concurrence
- Rendre l'imitation difficile (technologie, qualité, ambiguïté, encastrement dans la culture)
- Utiliser des ressources intransférables (AOC)
- Innover et réinvestir les marges pour assurer la différenciation

3- Le secteur céréaliier



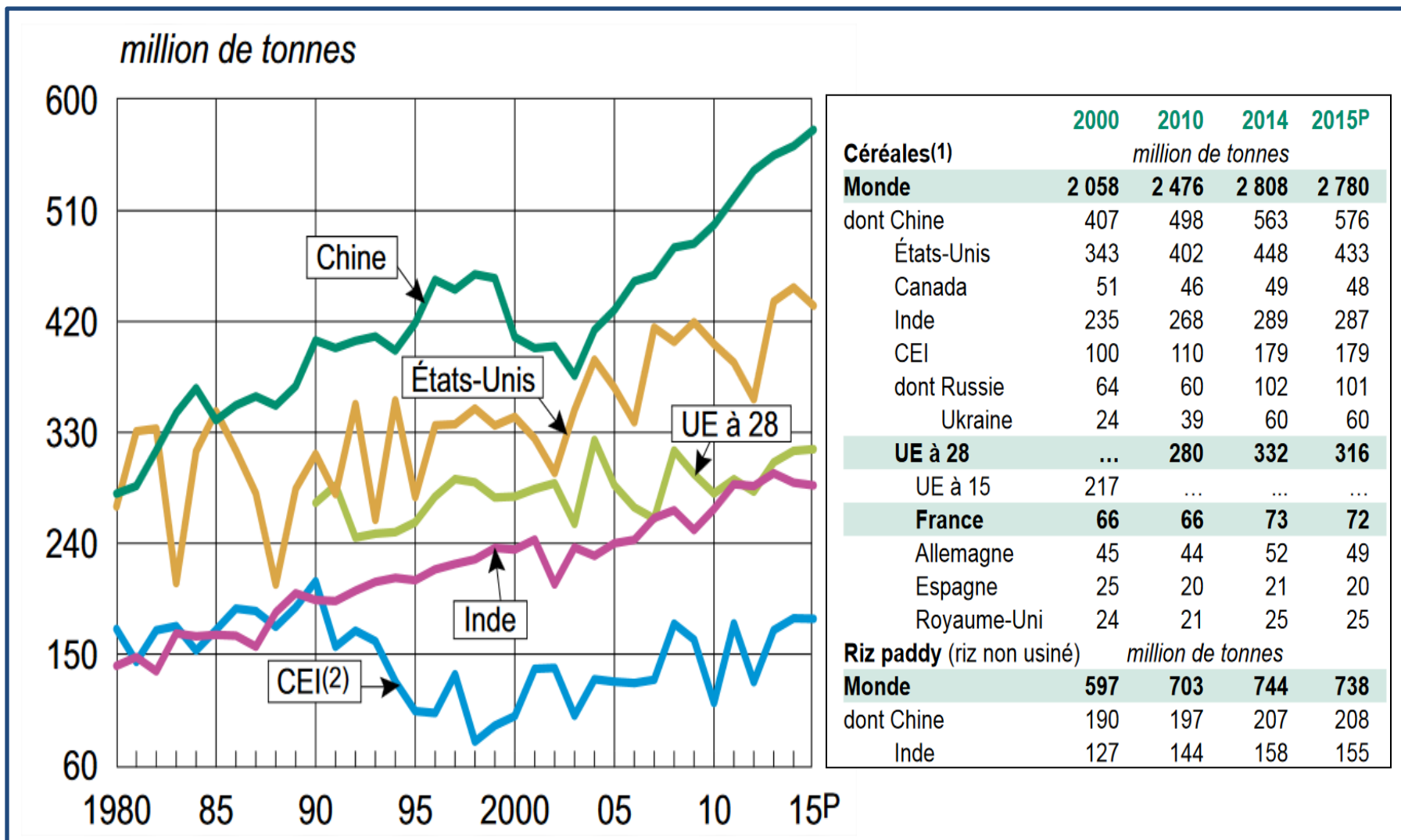
Le prix des céréales à l'international et en France

(USD et euros par tonne, 2014-2017)



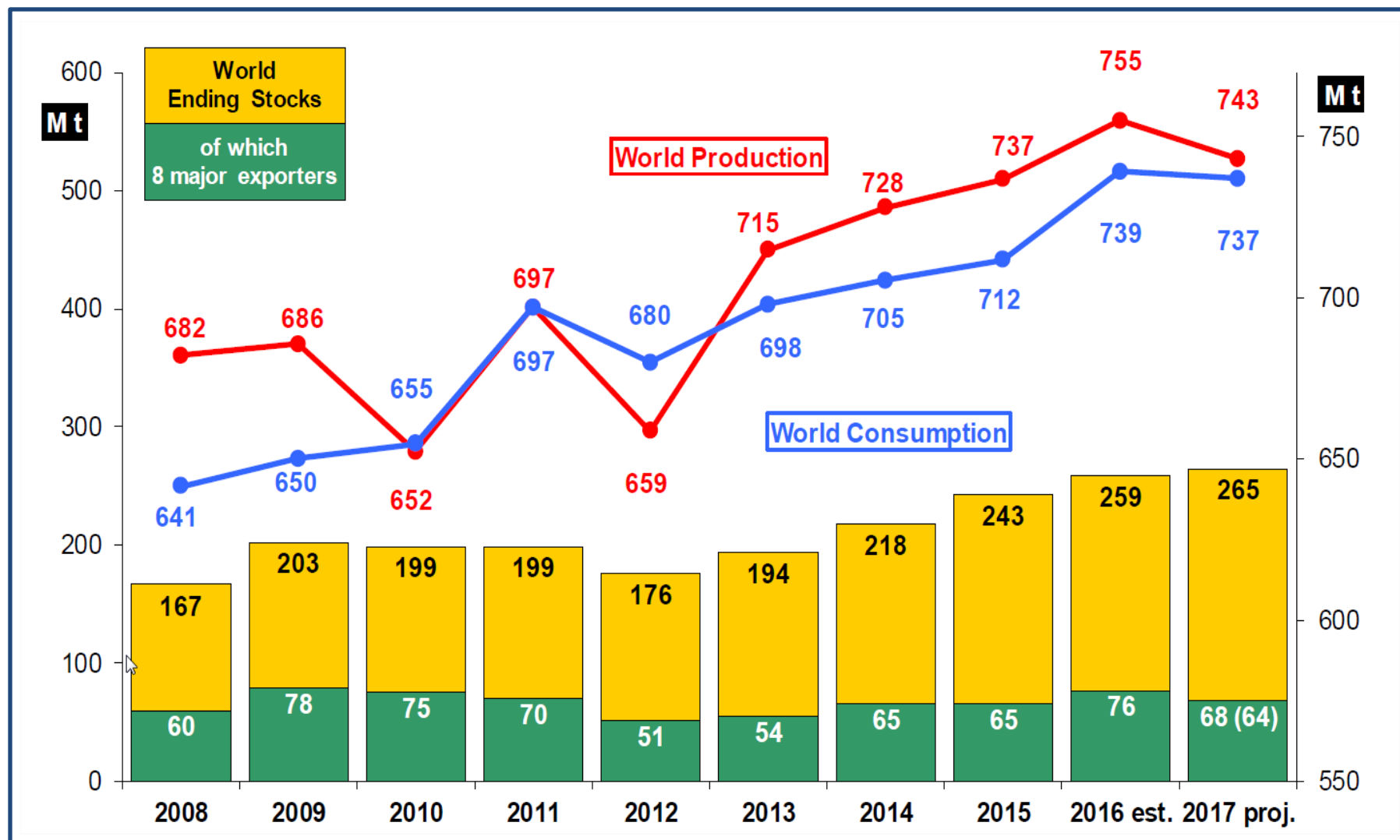
USDA

La production mondiale de céréales (million de tonnes)



Le secteur du blé dans le monde

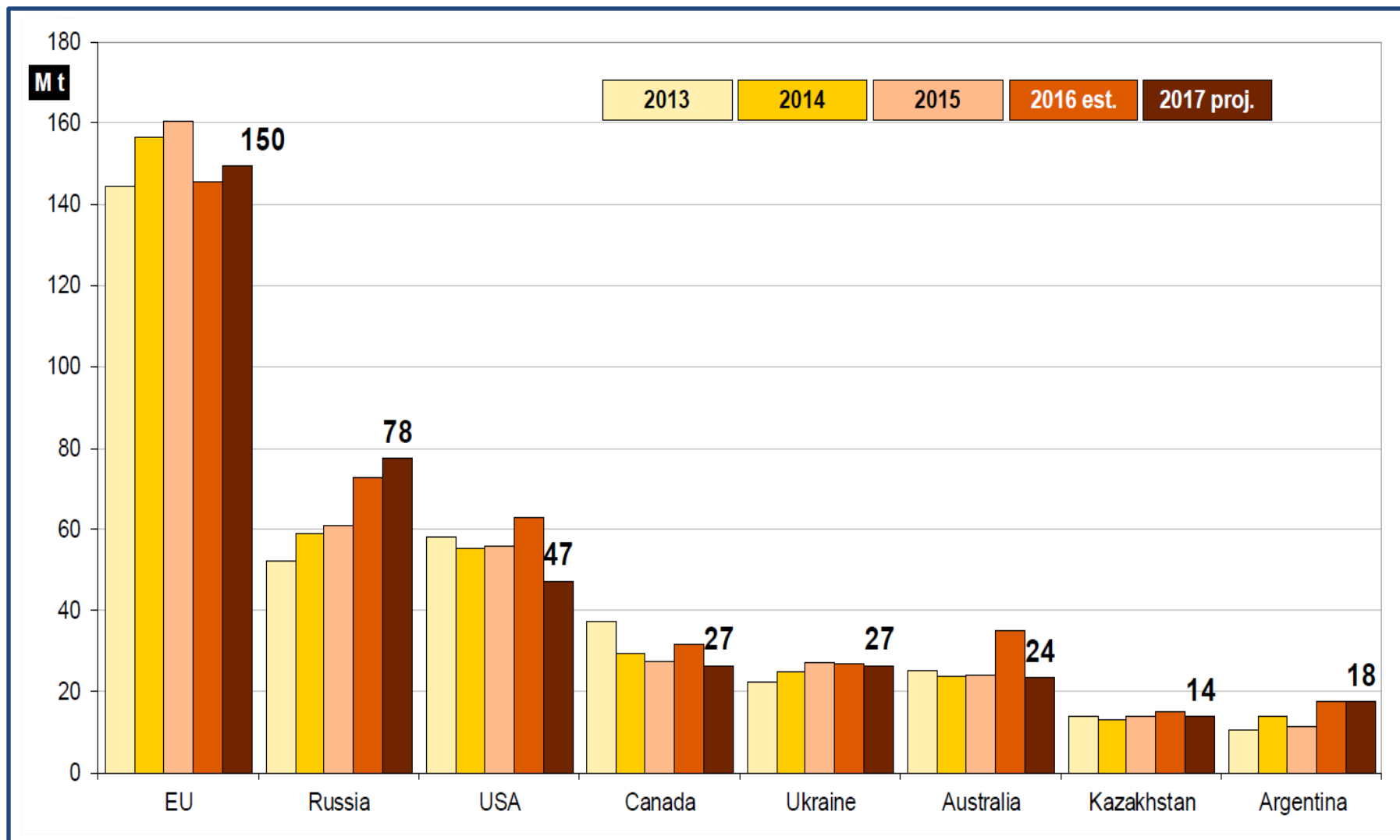
(Millions de tonnes)



USDA

Les principaux producteurs de blé dans le monde

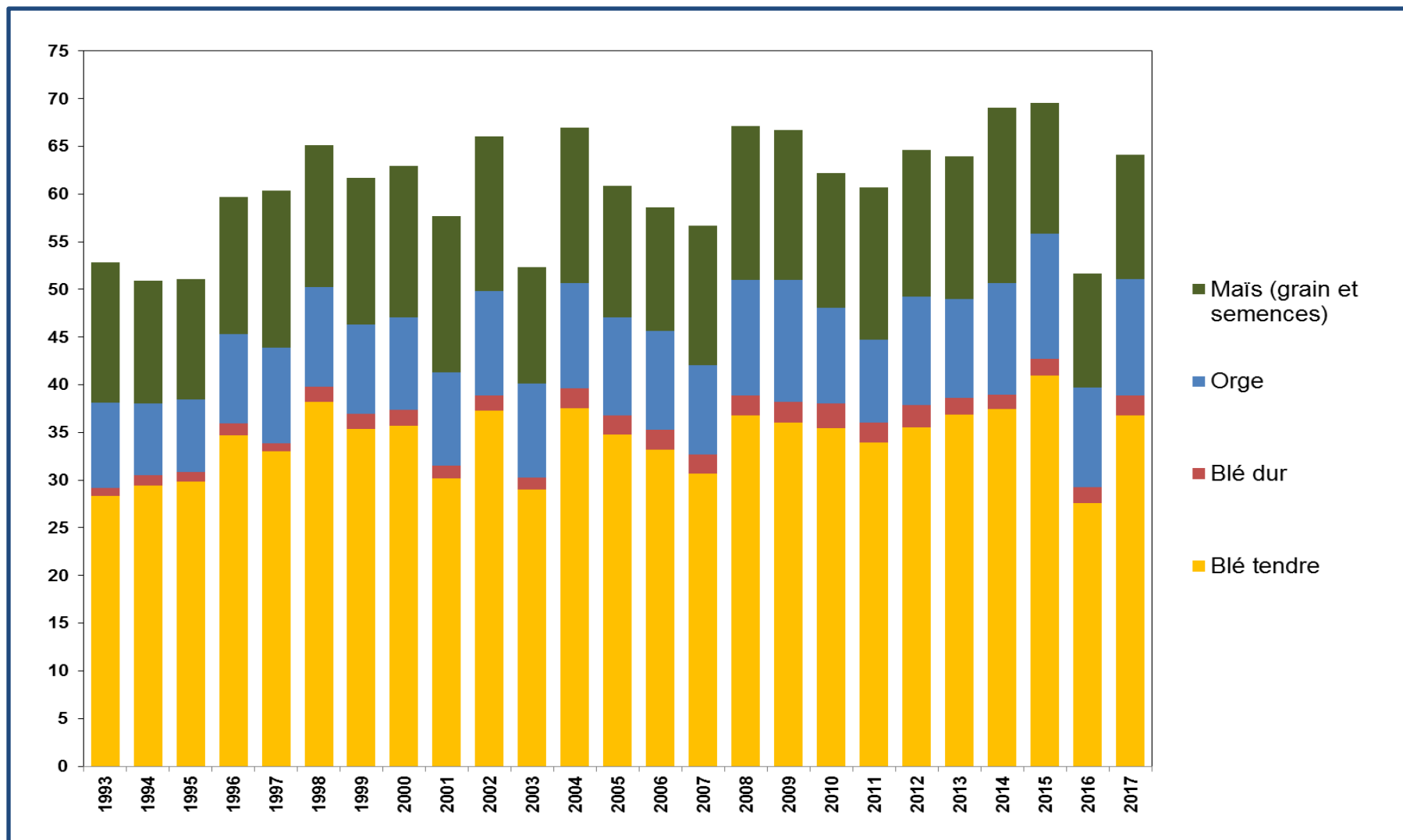
(Millions de tonnes)



USDA

La production de céréales en France

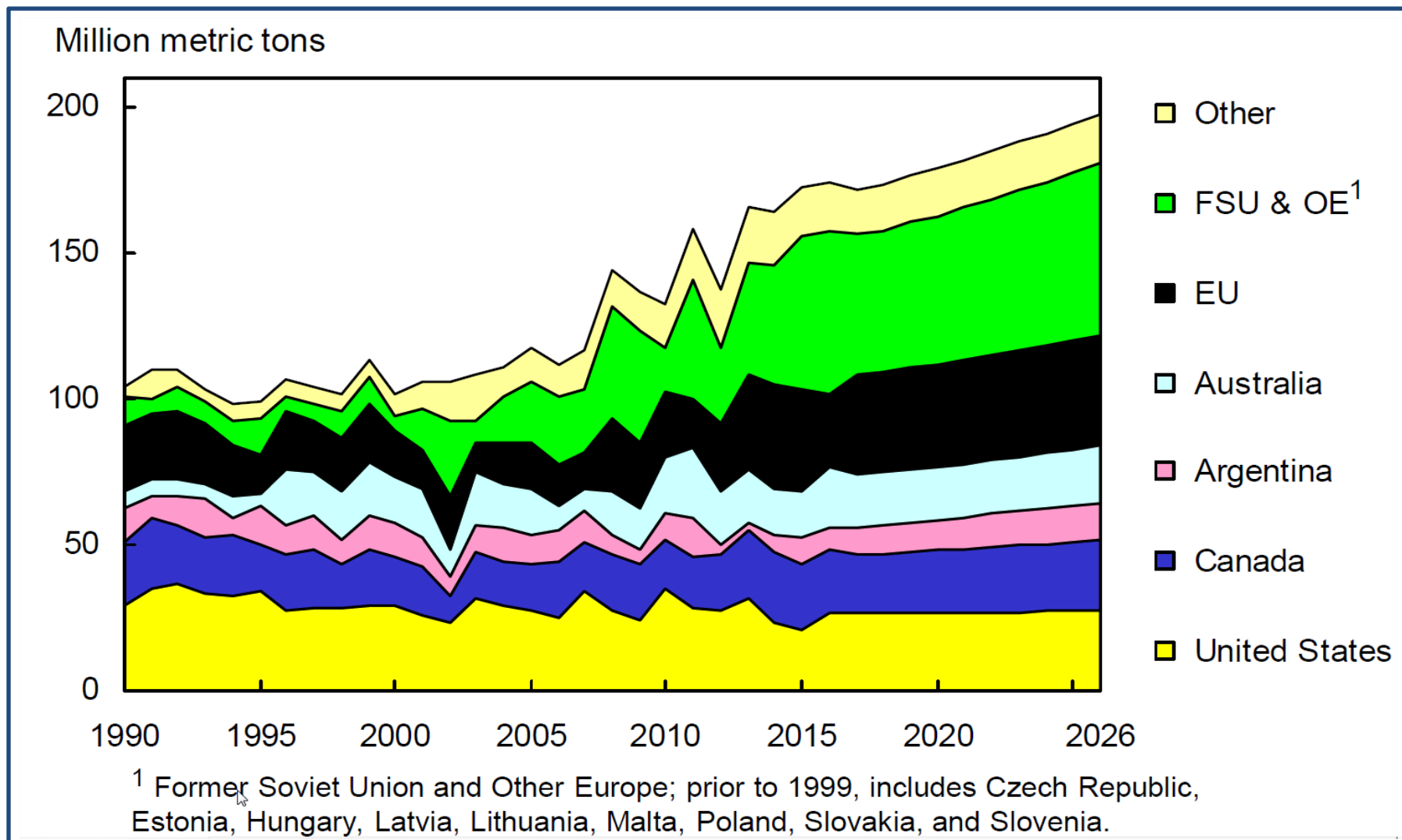
(Millions de tonnes, 1993 à 2016)



Agreste

Les principaux exportateurs de blé dans le monde

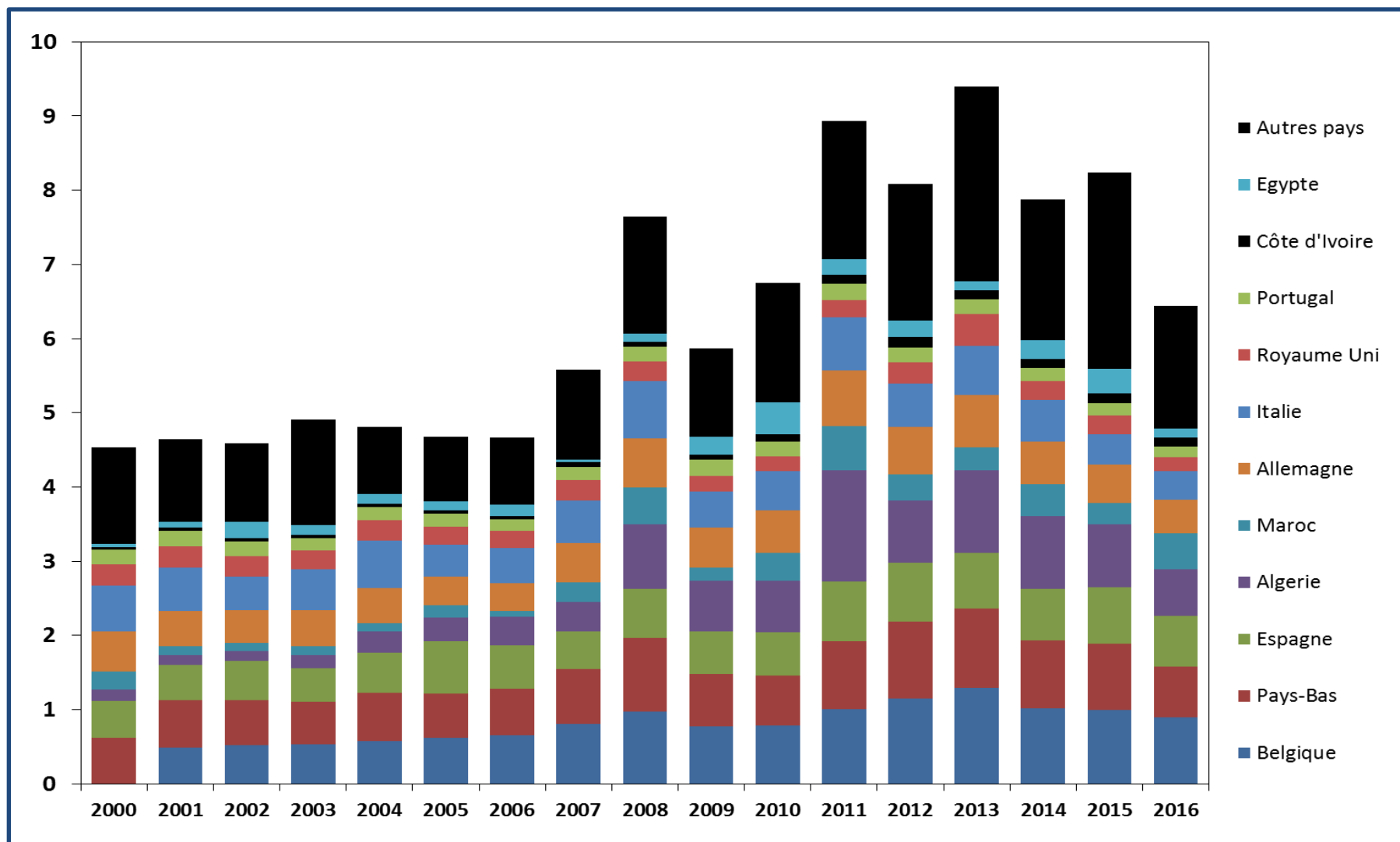
(Millions de tonnes)



USDA

La destination des exportations françaises de céréales*

(Milliards d'euros courants, 2000 à 2016)

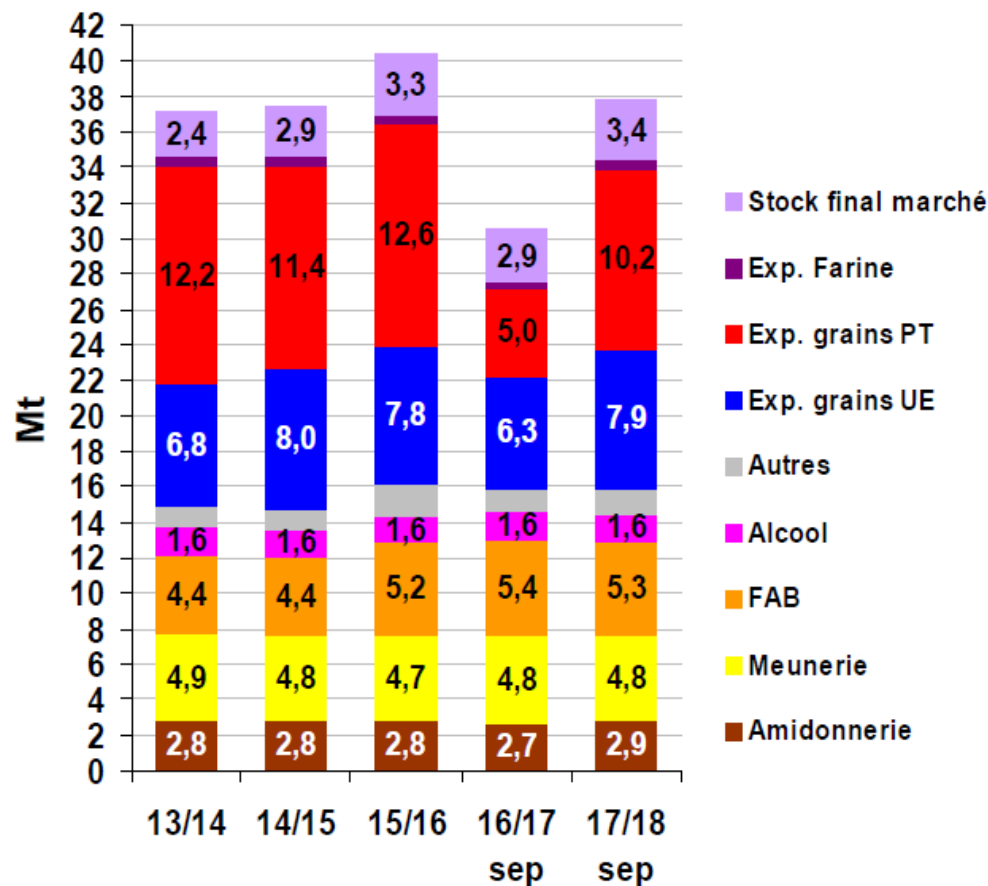
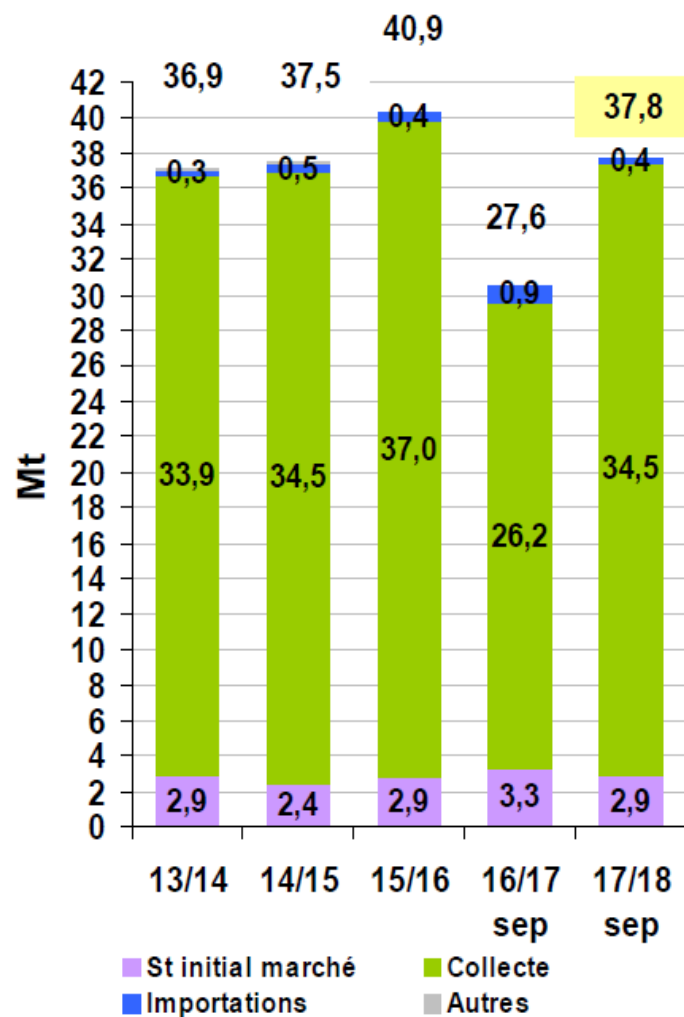


(*) Hors préparations à base de céréales

Douanes Françaises / Traitement INRA, SMART-LERECO

Le secteur du blé tendre en France

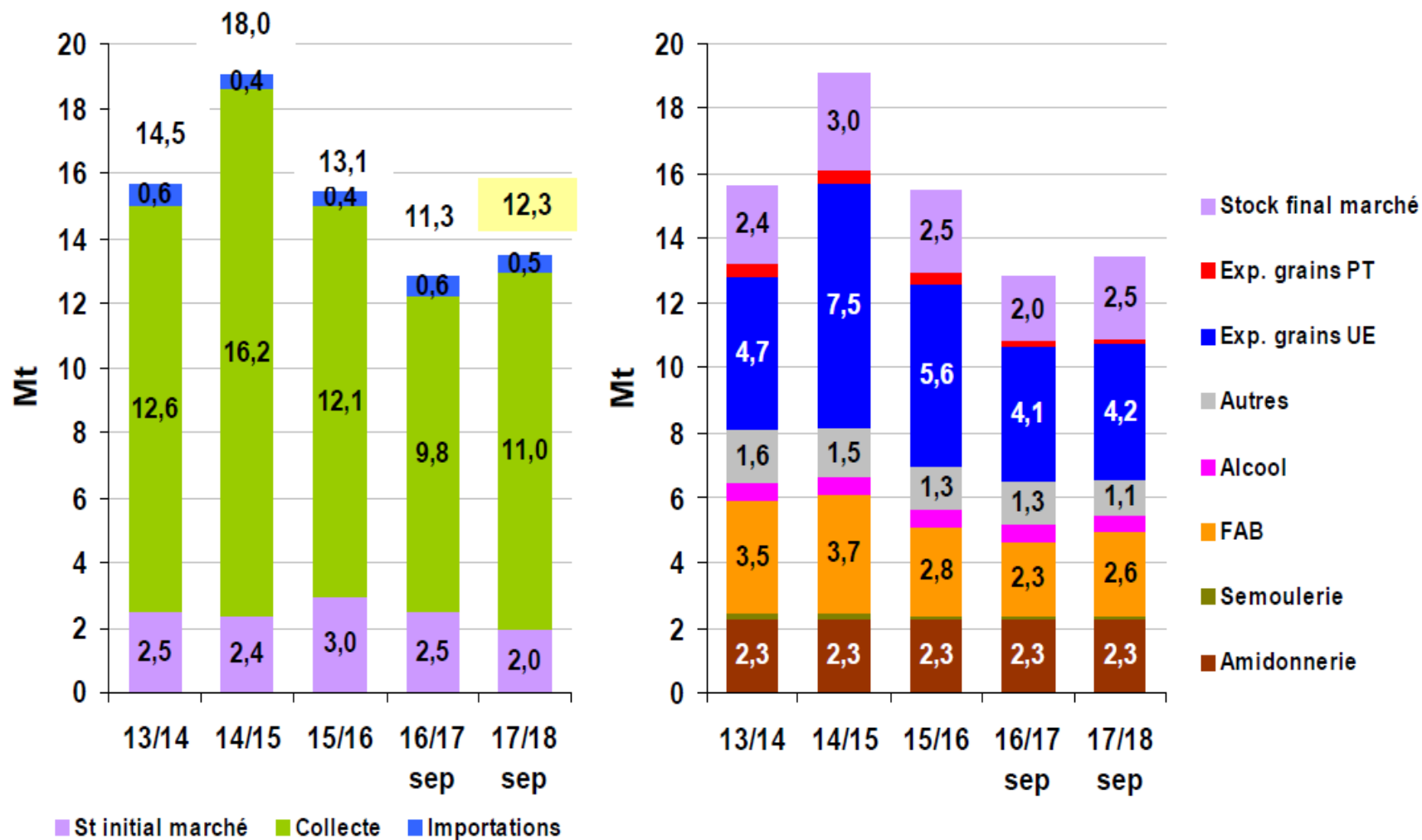
(Millions de tonnes)



Agreste - FranceAgriMer

Le secteur du maïs grain en France

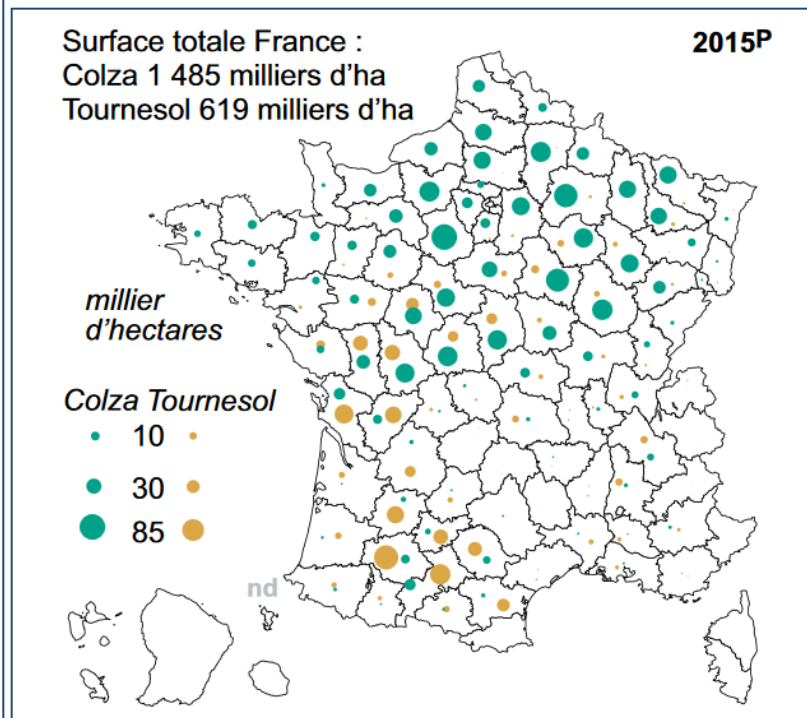
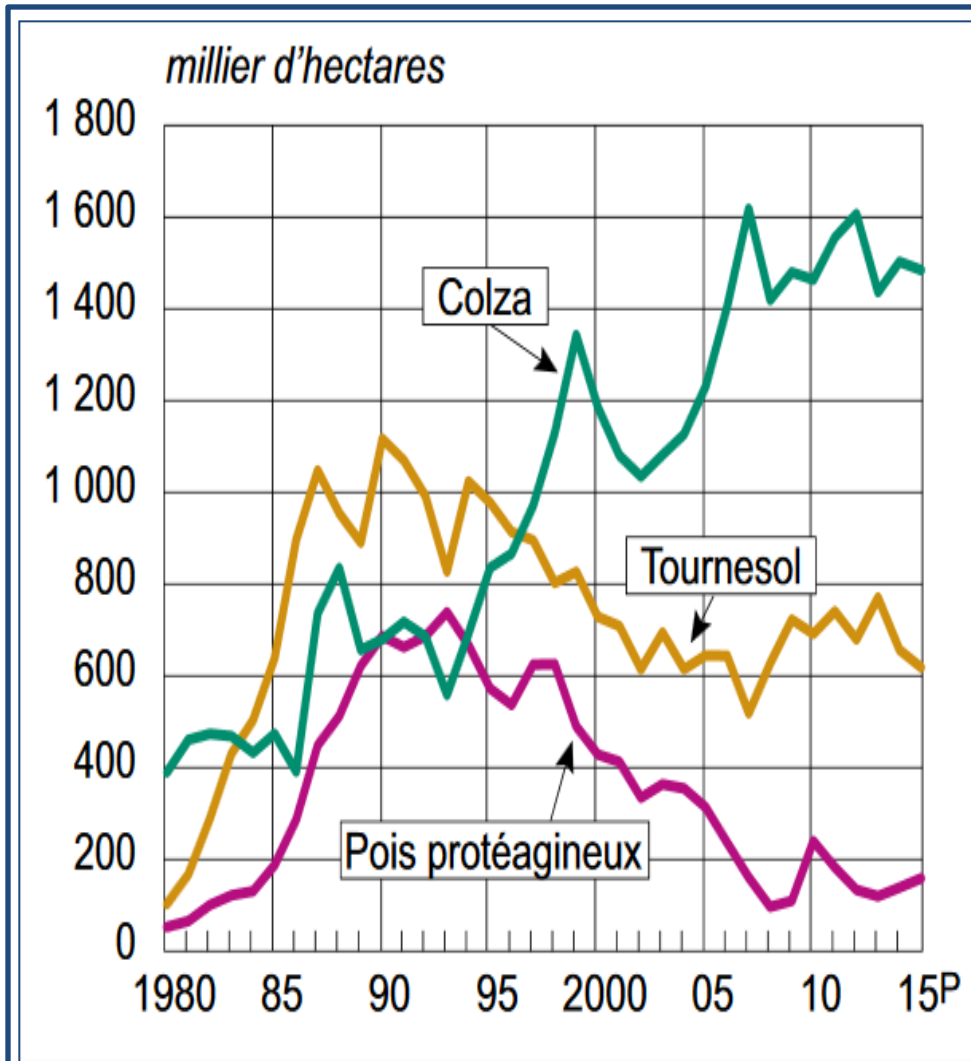
(Millions de tonnes)



Agreste - FranceAgriMer

Le secteur des oléagineux en France

(Milliers d'hectares)



Agreste - Statistique Agricole Annuelle

Faiblesses et atouts du secteur des céréales

➔ Faiblesses

- Une relative stabilité des surfaces (baisse de la SAU et préservation des prairies)
- Un plafonnement des rendements (rôle de l'agronomie et de la conduite des cultures, climat, OGM)
- Une montée en puissance des normes environnementales (éco-phyto)
- Une augmentation du prix de l'énergie et du prix des engrais
- Une dépendance économique des exploitations vis-à-vis des aides directes

➔ Atouts

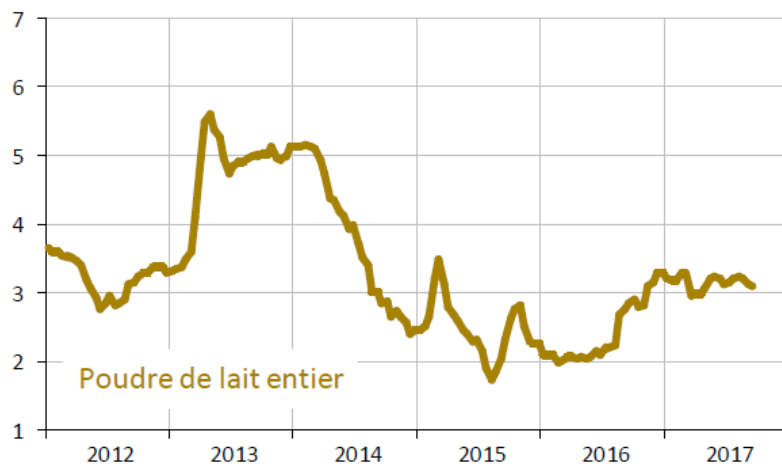
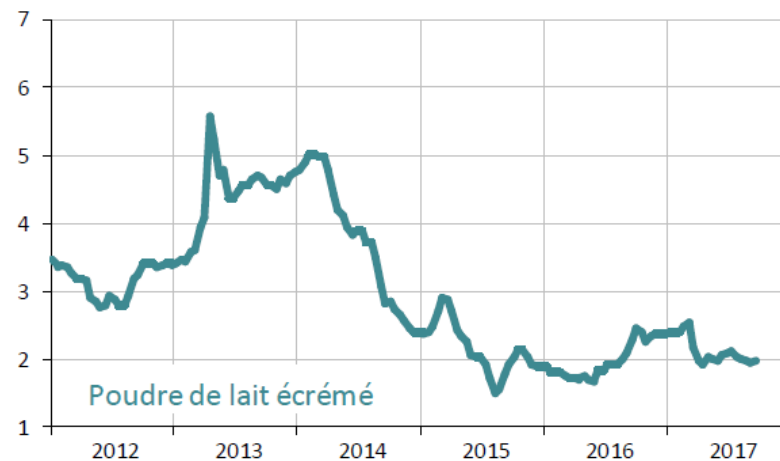
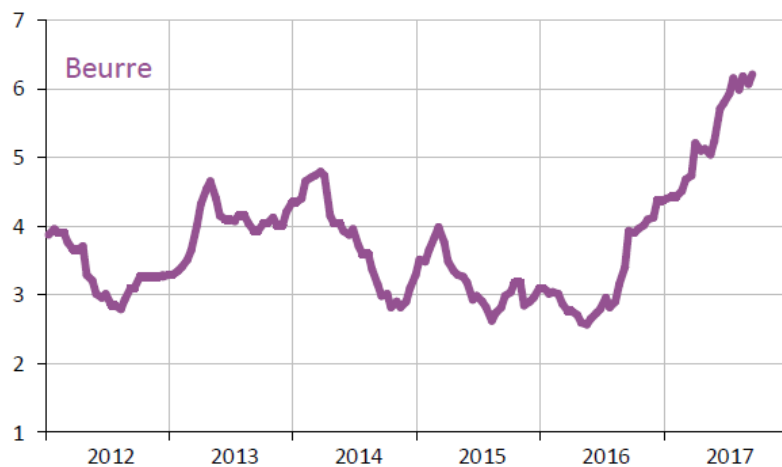
- Une bonne rentabilité depuis 2010 (prix du foncier encore modéré)
- Un potentiel agronomique supérieur à la concurrence
- Des gains de productivité du travail (TSS ; modernisation des équipements ; fusion)
- Une proximité de marchés importateurs dynamiques
- Une filière structurée (avec, en plus, le développement des biocarburants)

4- Le secteur laitier



Les cours mondiaux des produits laitiers

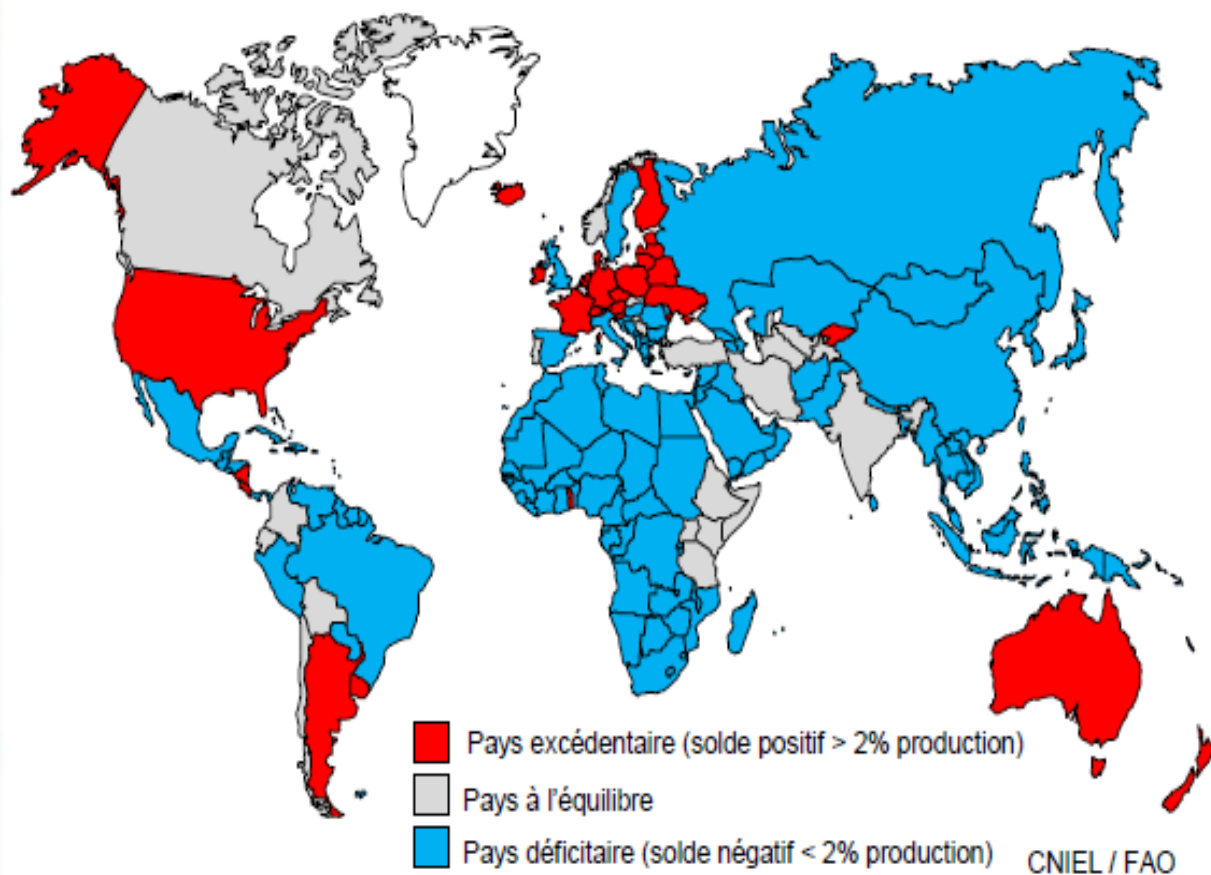
(Prix FOB Océanie ; 1000 USD/tonne)



CNIEL d'après USDA

Le taux d'auto-provisionnement en lait (%)

(%)



CNIEL / FAO

Pays excédentaires
 ≈ Pays industrialisés
 tempérés

Marché intérieur peu dynamique
 (sauf exception : Etats-Unis,
 Australie,...)

Perspectives d'exportation fortes
 (sauf si problèmes de ressources)

Pays déficitaires
 ≈ Pays émergents

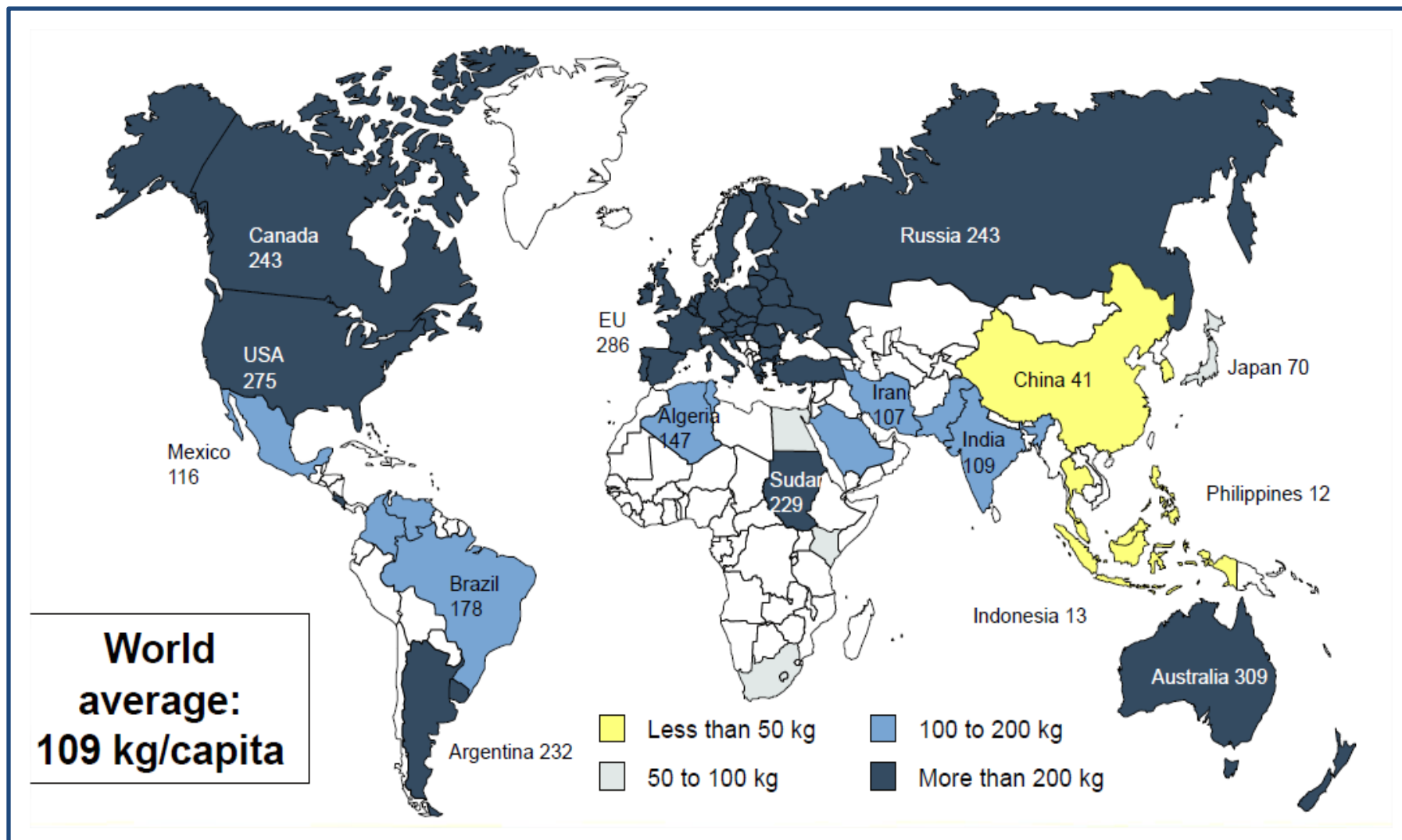
Marché intérieur dynamique

Importations (souvent)
 en forte croissance

International Dairy Federation – World dairy situation

La consommation individuelle de produits laitiers

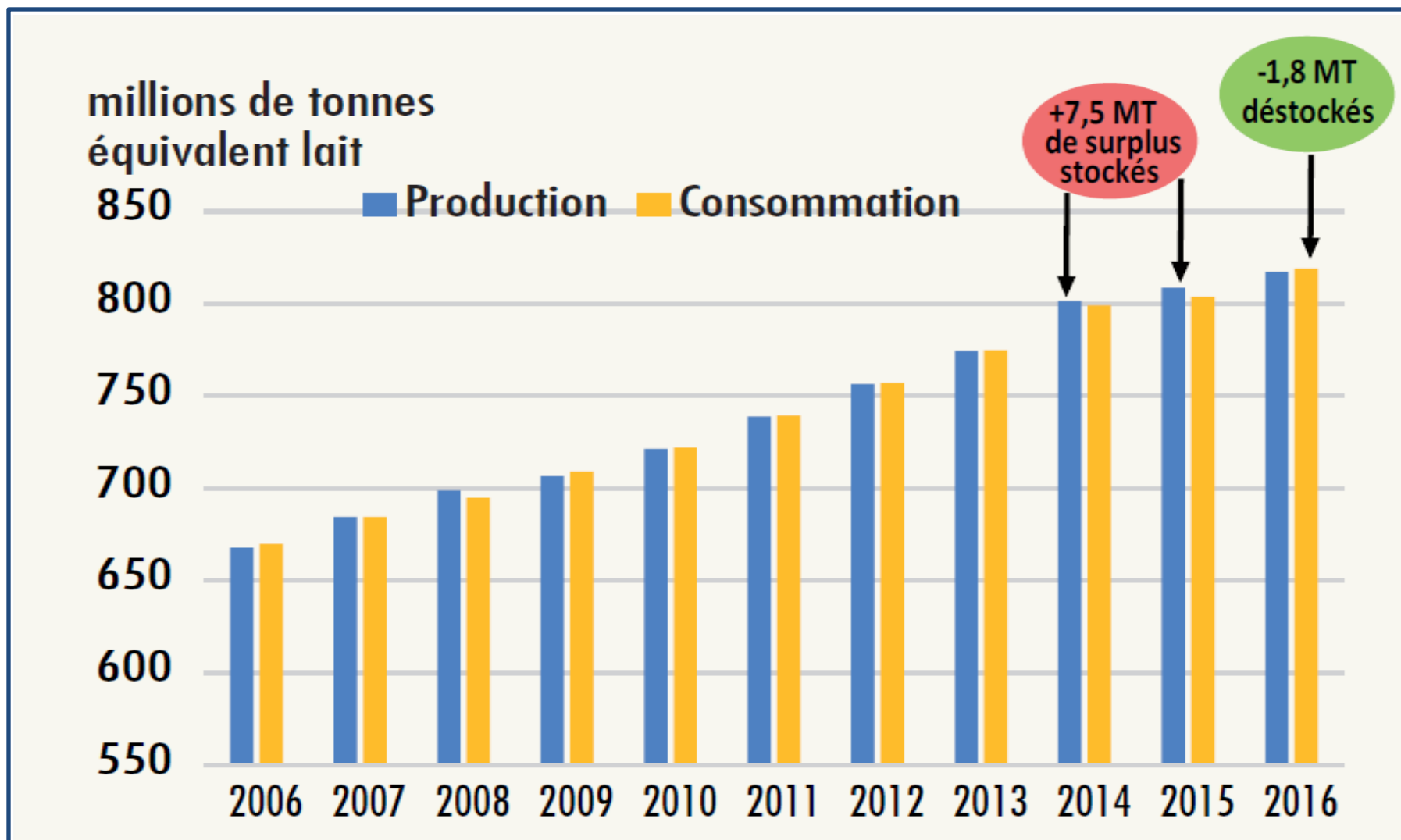
(Kg par habitant et par an)



CNIEL / IDF, FAO Food Outlook, PRB

La production et la consommation de lait dans le monde

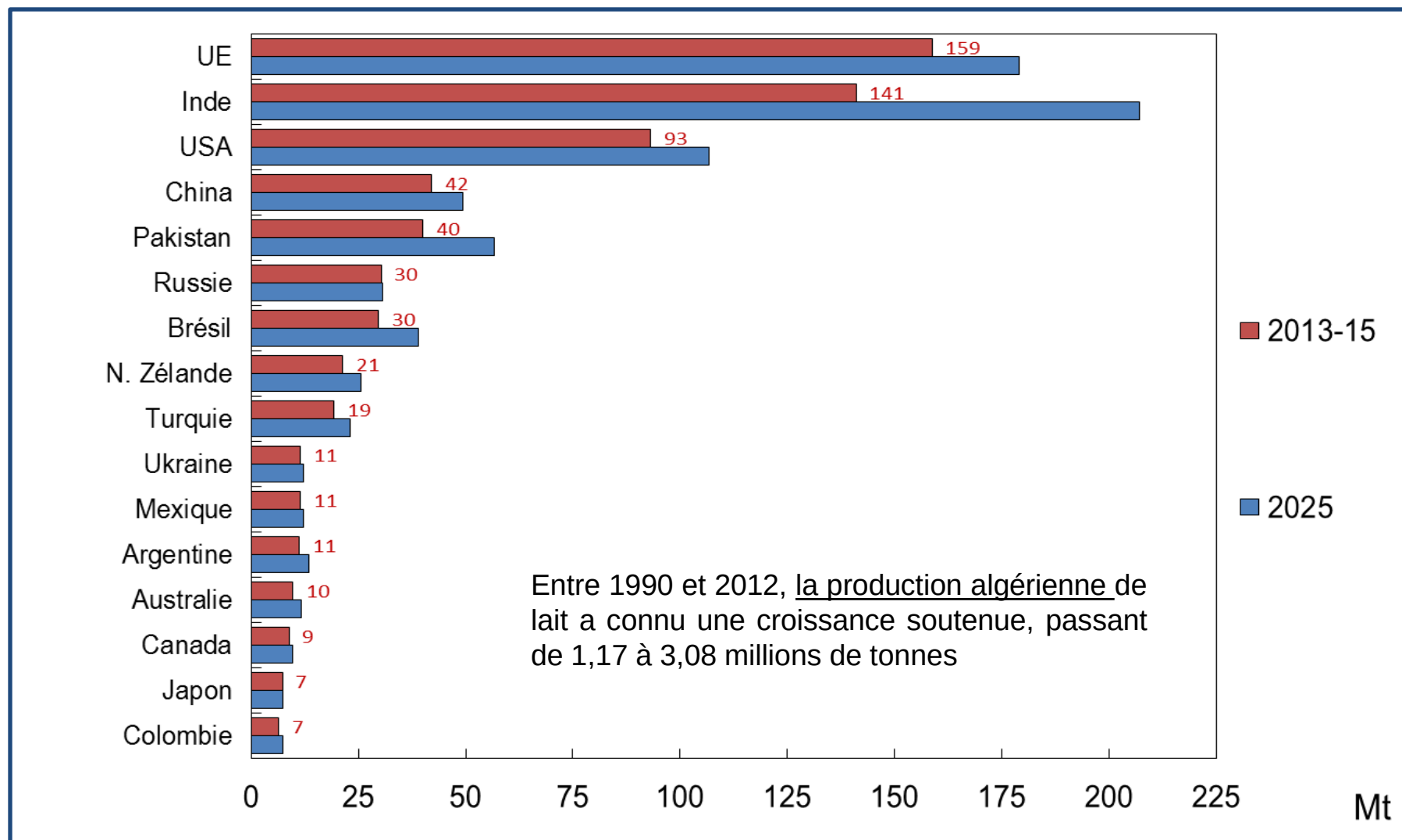
(Millions de tonnes en équivalent-lait, 2006-2016)



Institut de l'Elevage d'après FIL-FAO

Les principaux producteurs de lait dans le monde

(Millions de tonnes 2013-15 et perspectives 2025)

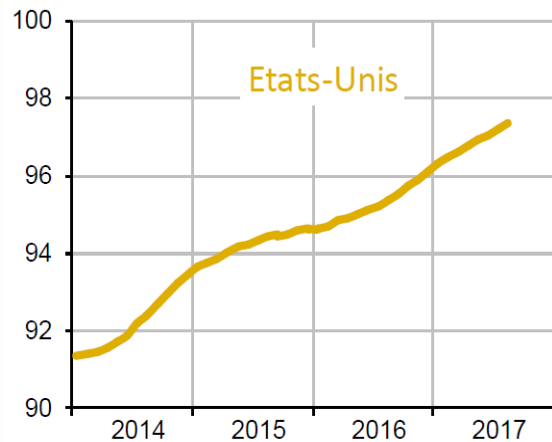


OCDE-FAO

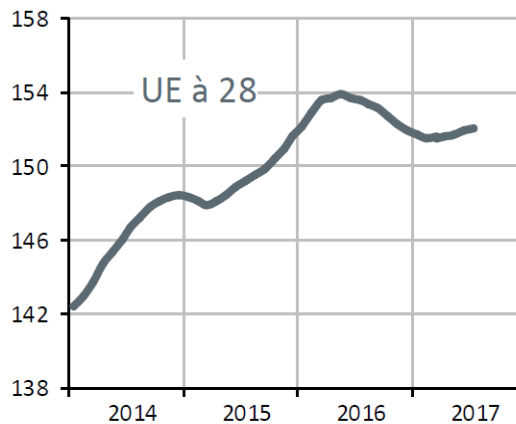
La production laitière dans le monde

(Millions de tonnes, 2014 à 2017)

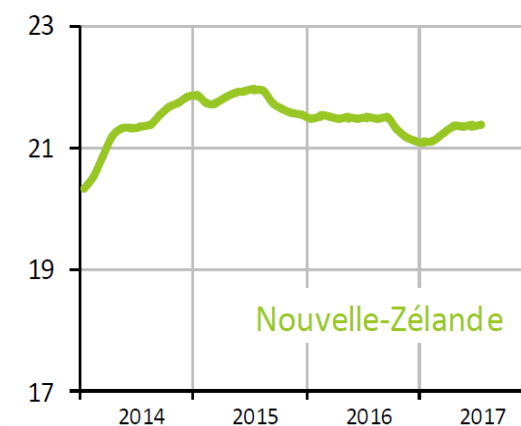
millions de tonnes



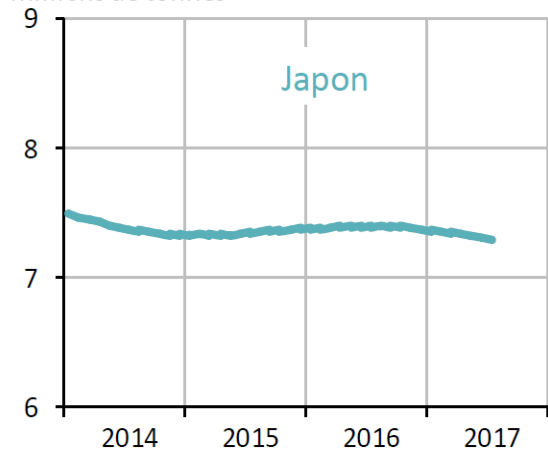
millions de tonnes



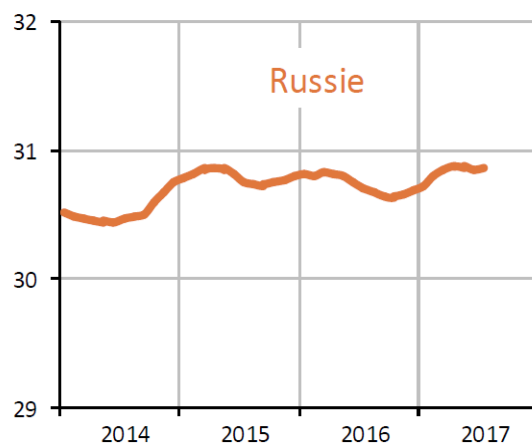
millions de tonnes



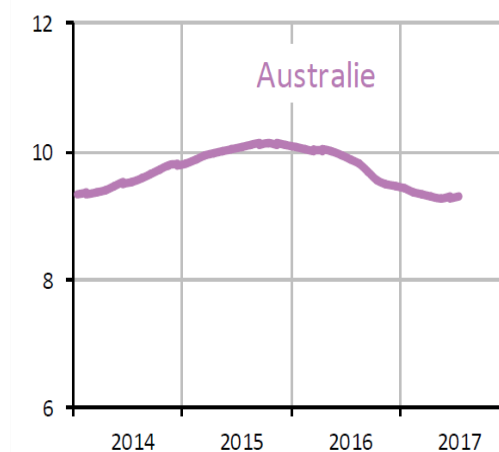
millions de tonnes



millions de tonnes



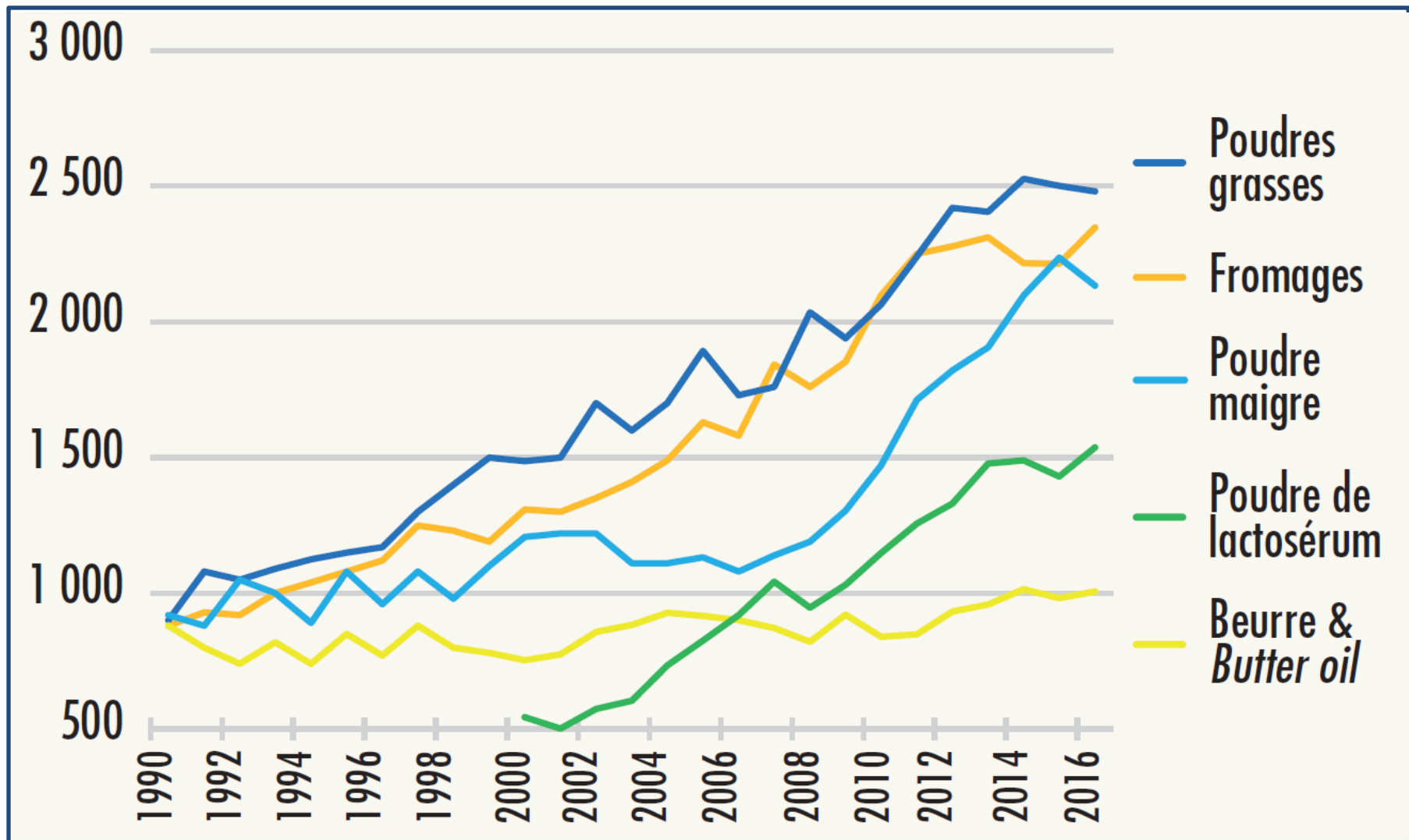
millions de tonnes



DGAGRI d'après DCANZ, Dairy Australia

Les échanges internationaux de produits laitiers

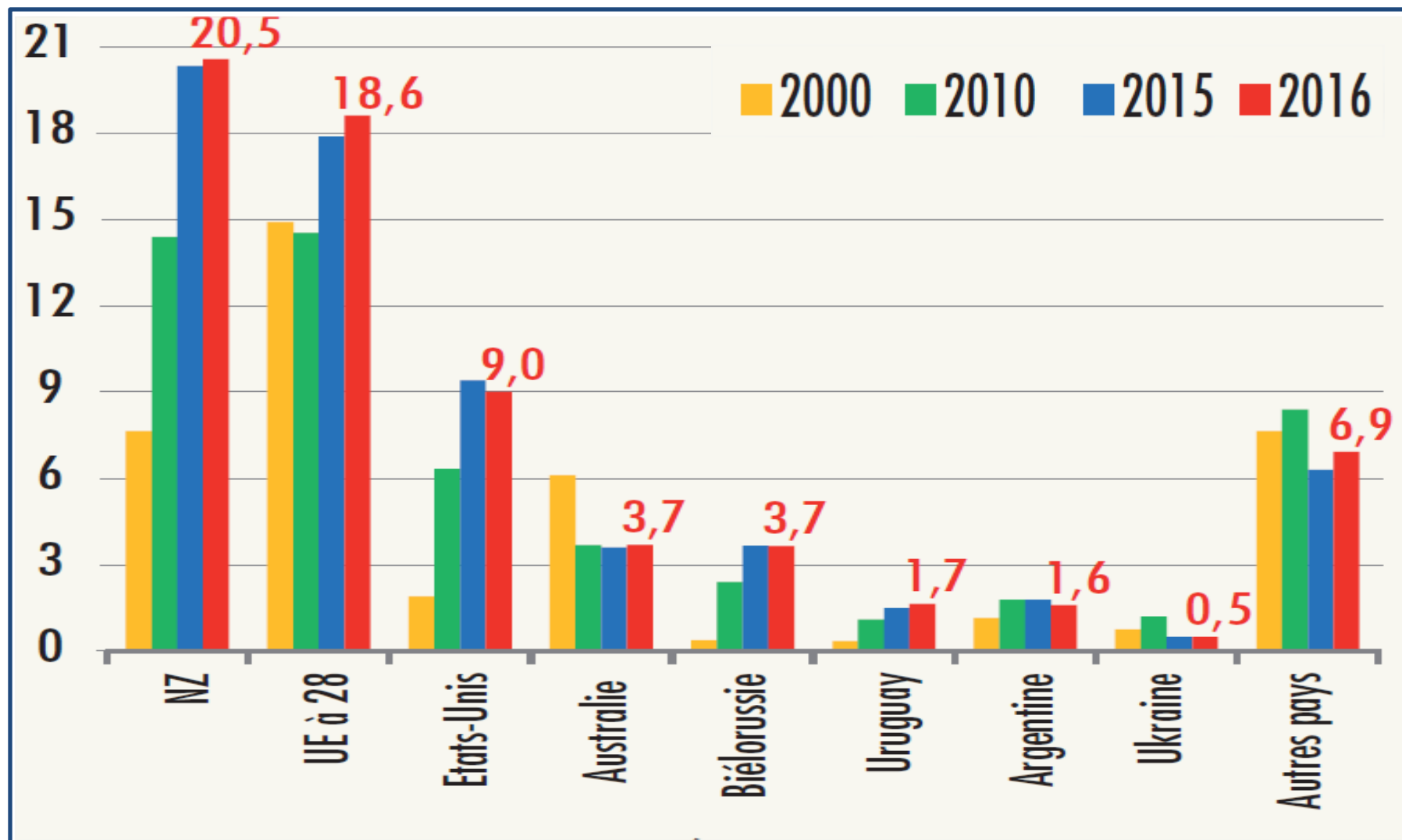
(Milliers de tonnes, 1990-2016)



Institut de l'Elevage d'après FIL-FAO

Les principaux exportateurs de produits laitiers

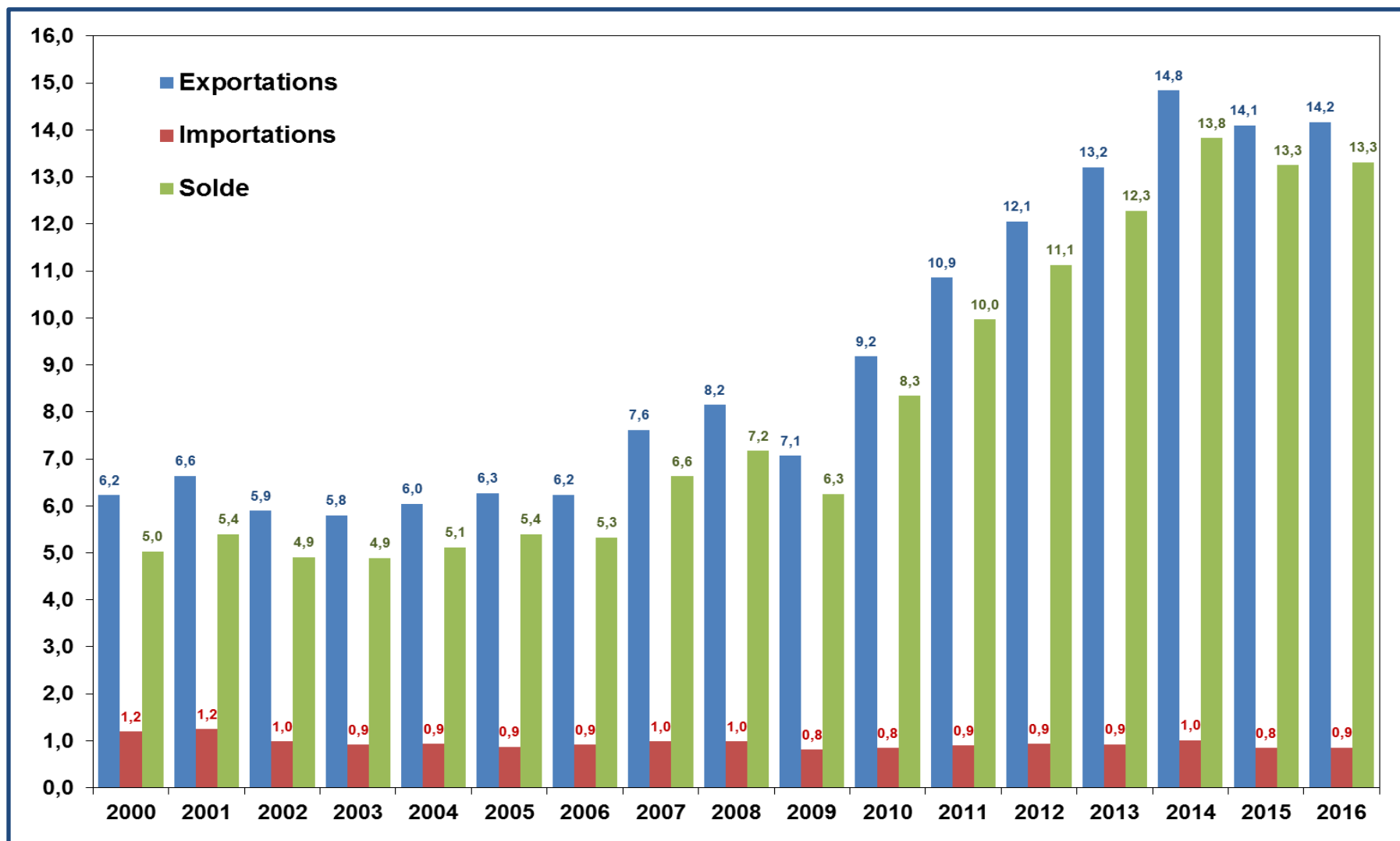
(Millions de tonnes en équivalent-lait)



Institut de l'Elevage d'après FIL-FAO

Les échanges de l'UE en produits laitiers

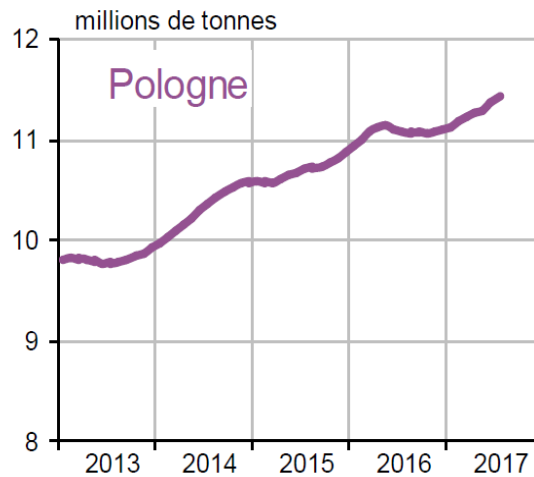
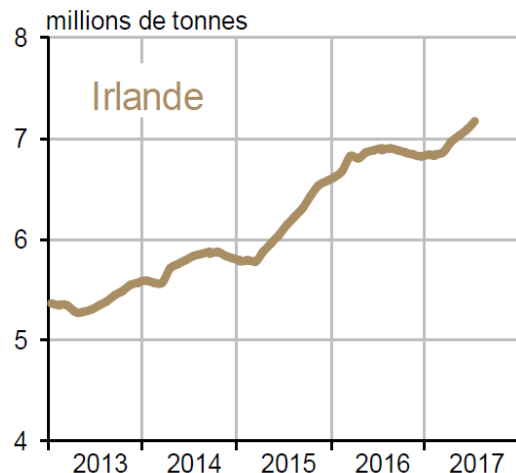
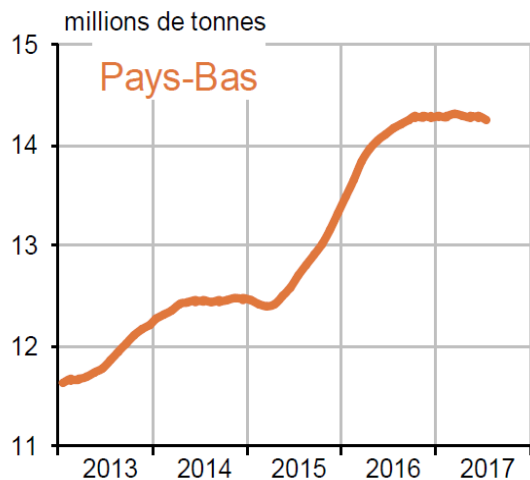
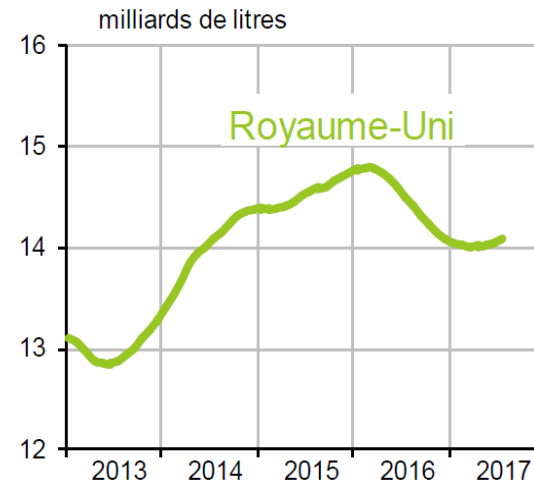
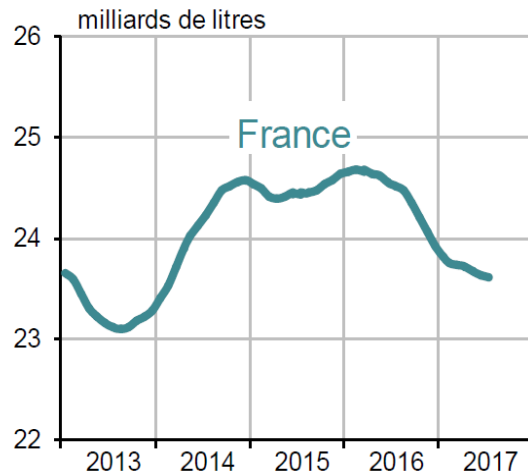
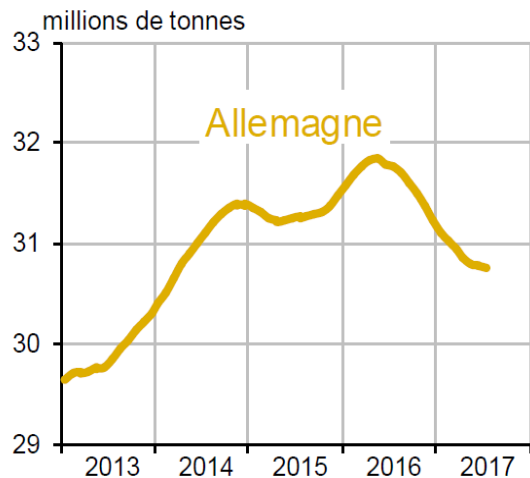
(Millions d'euros courants, 2000 à 2016)



COMEXT / Traitement INRA, SMART-LERECO

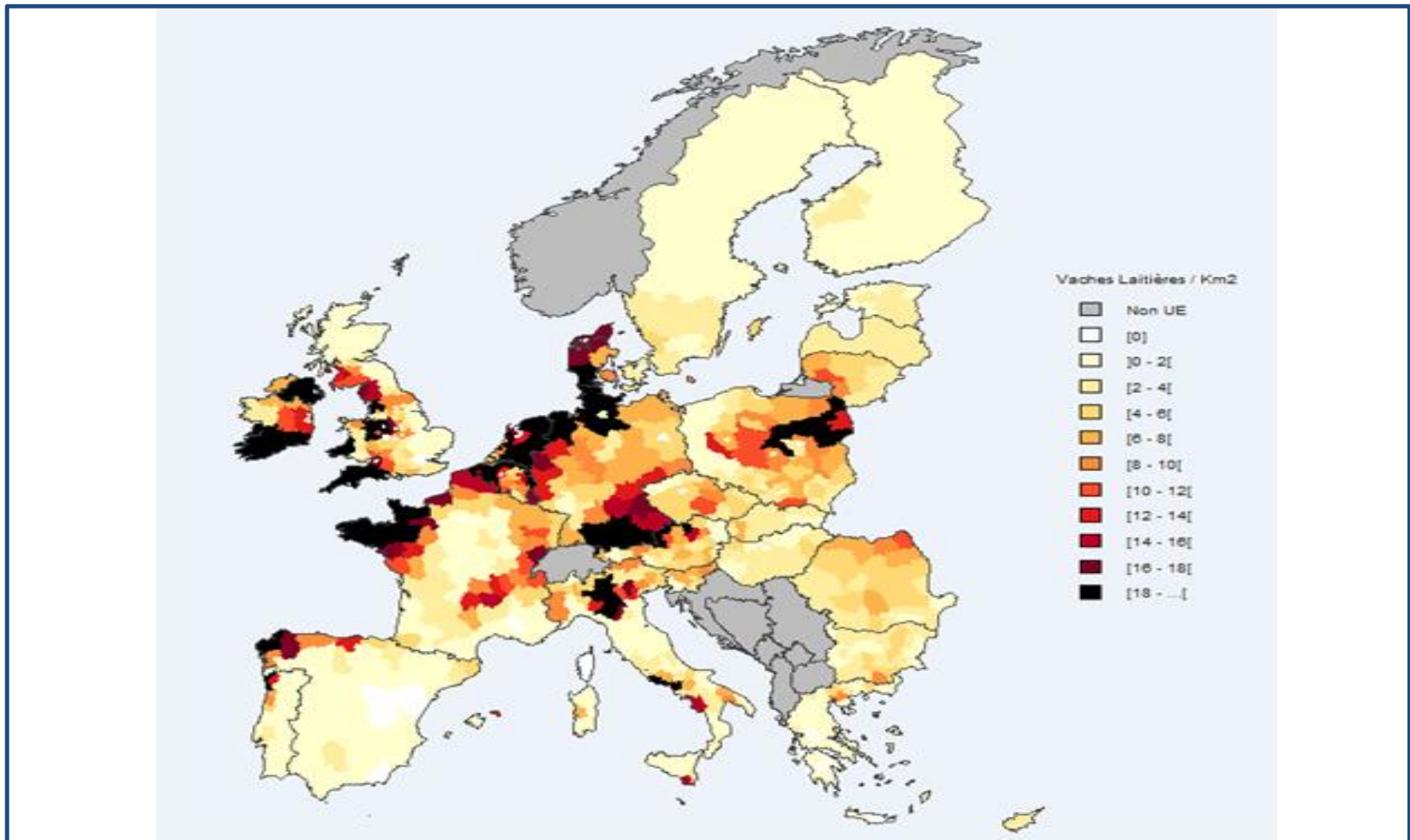
La collecte laitière mensuelle dans plusieurs pays de l'UE

(Millions de tonnes, 2013 à 2017)



CNIEL d'après ZMB, FAM, DairyCo, CLAL, Eurostat

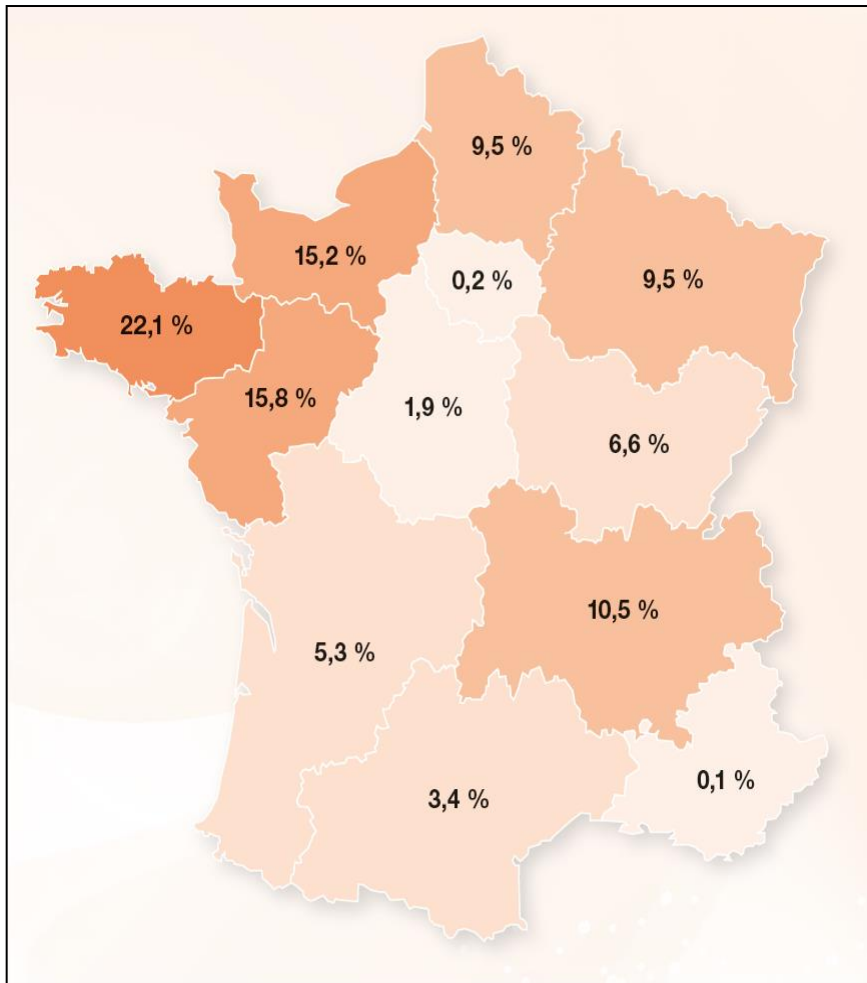
La densité de vache laitière au KM² dans l'UE



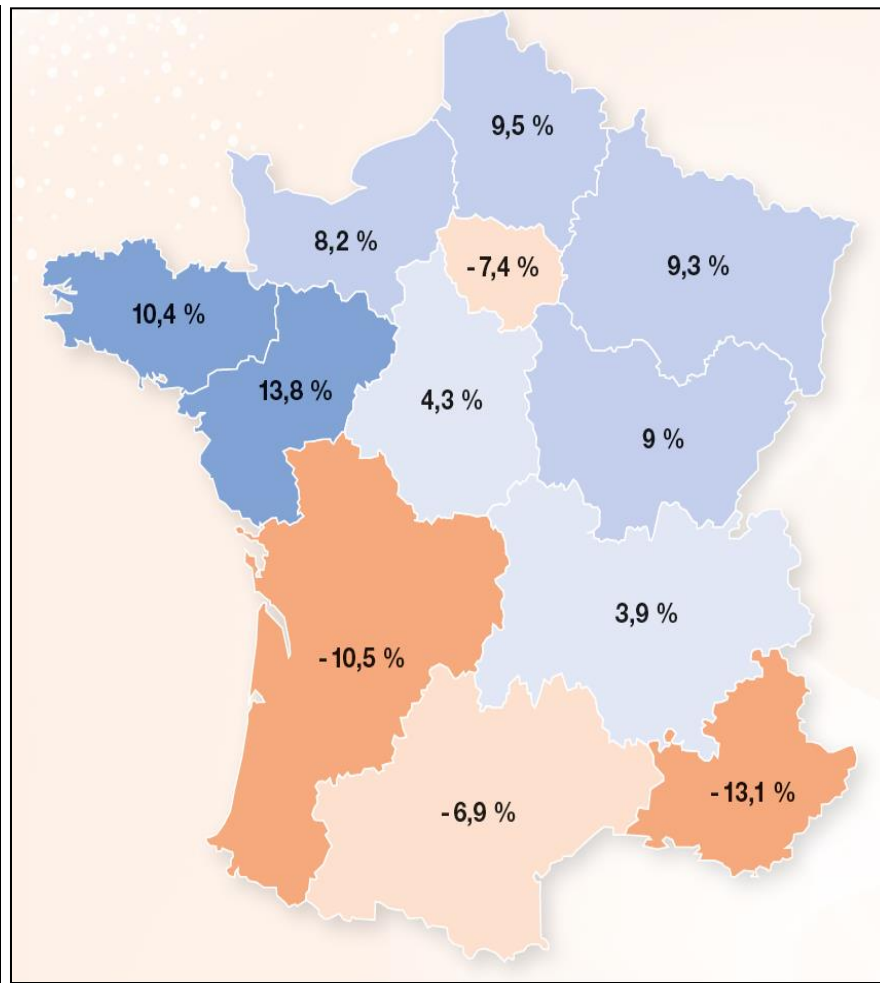
DGAGRI-RICA UE 2011 – Traitement INRA SMART-LERECO Nantes

Les livraisons de lait de vache en France

Part dans les livraisons nationales de 2015 (%)



Variation des livraisons entre 2010 et 2015 (%)

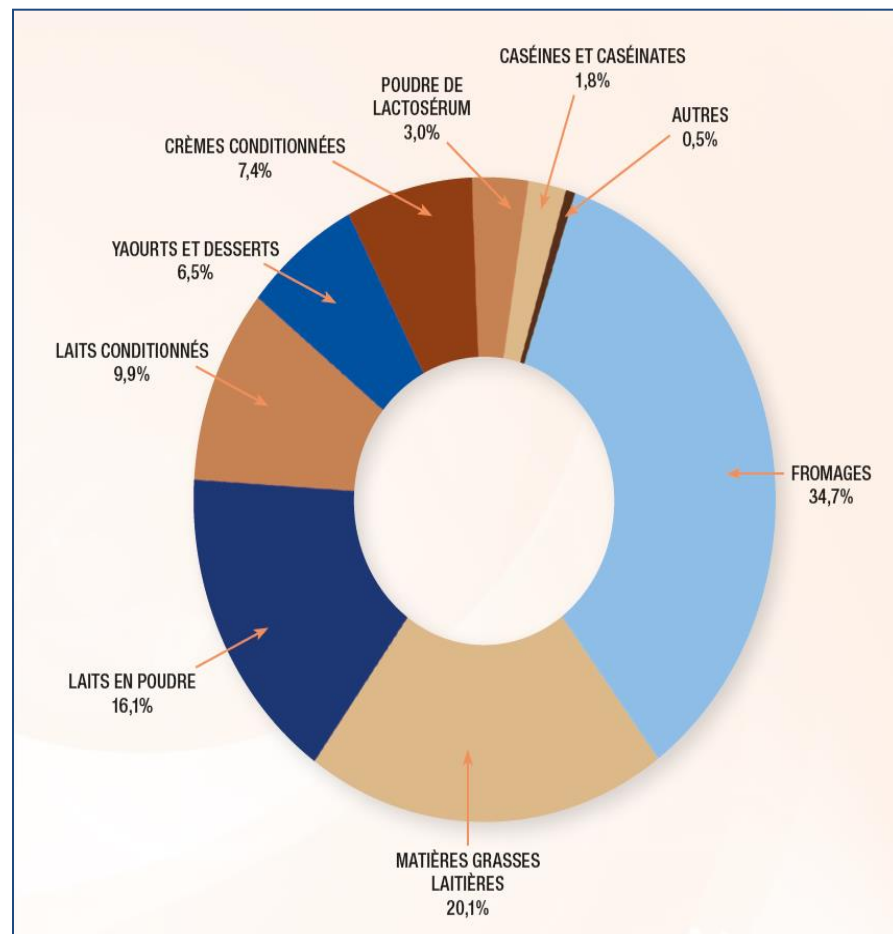


CNIEL d'après SSP - Enquête Annuelle Laitière

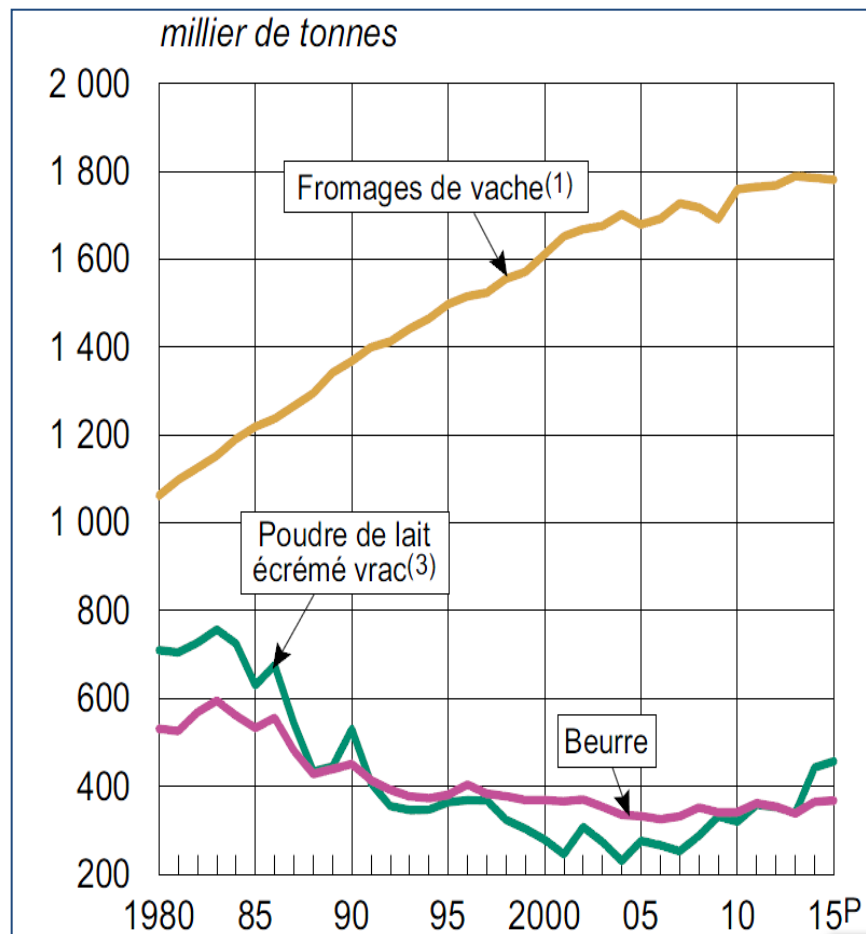
L'utilisation du lait produit en France (% de la MSU, 2016)

et les fabrications de produits laitiers (Milliers de tonnes, 1980-2015)

L'utilisation du lait (% de la MSU)



Les fabrications de produits laitiers



FranceAgriMer

La différenciation de l'offre laitière en France

(% du total de la collecte en équivalent lait)

SIQO

AOP



9,6% de la collecte en 2015

IGP



0,8% de la collecte en 2015

STG



0,0% de la collecte en 2015

Label rouge



< 0,1% de la collecte en 2014

~ 15% du lait national

Bio



2,3% de la collecte en 2015

'Montagne'



? (~0,5% sous forme de lait UHT + ? autres produits)

'Fermier'

1,2% de la production en 2015

'HVE'



faible

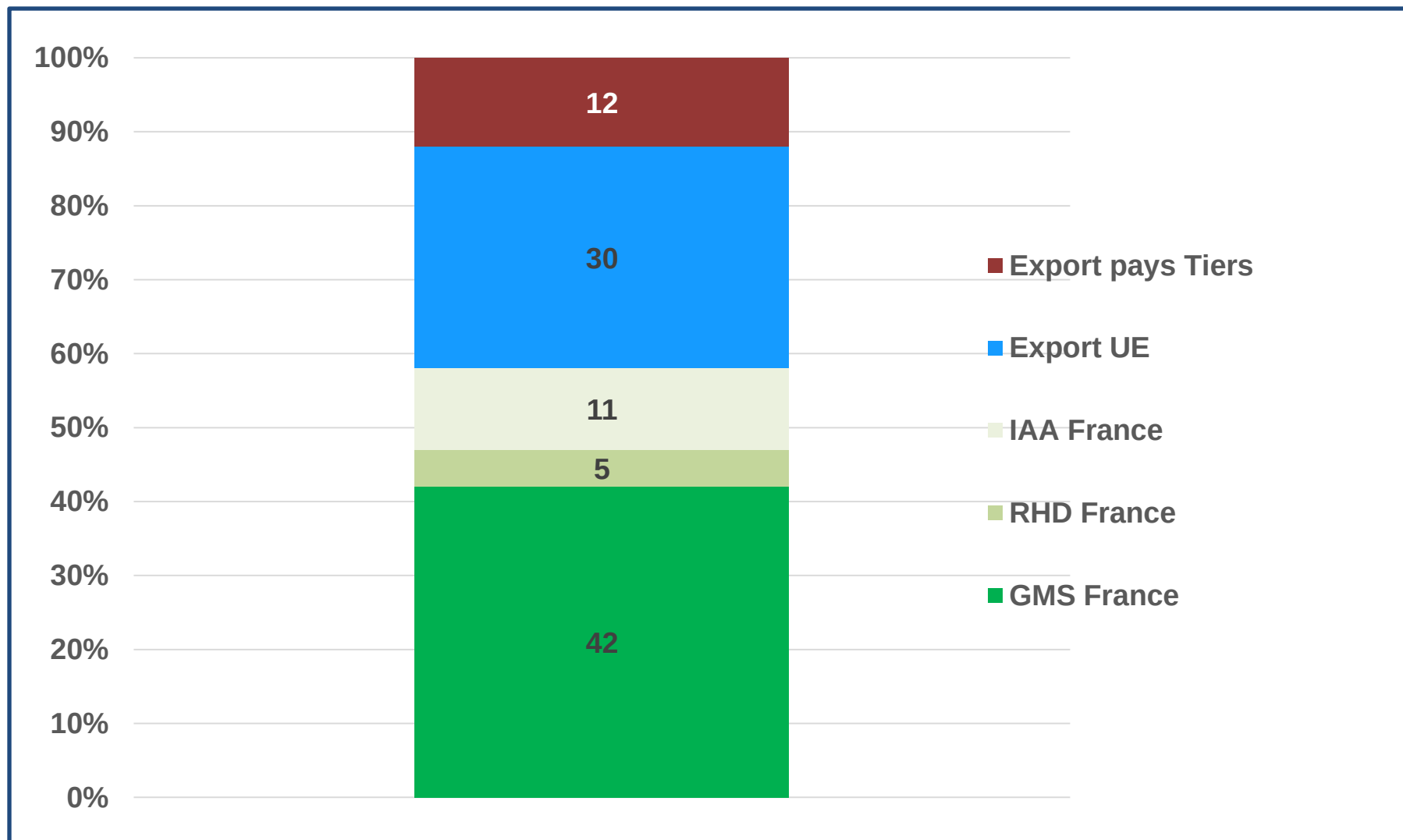
Mentions
valorisantes

Les champs des SIQO et des mentions valorisantes se recouvrent. A titre d'exemple, le Salers est une AOP exclusivement fermière

CNIEL

La destination de la collecte laitière française

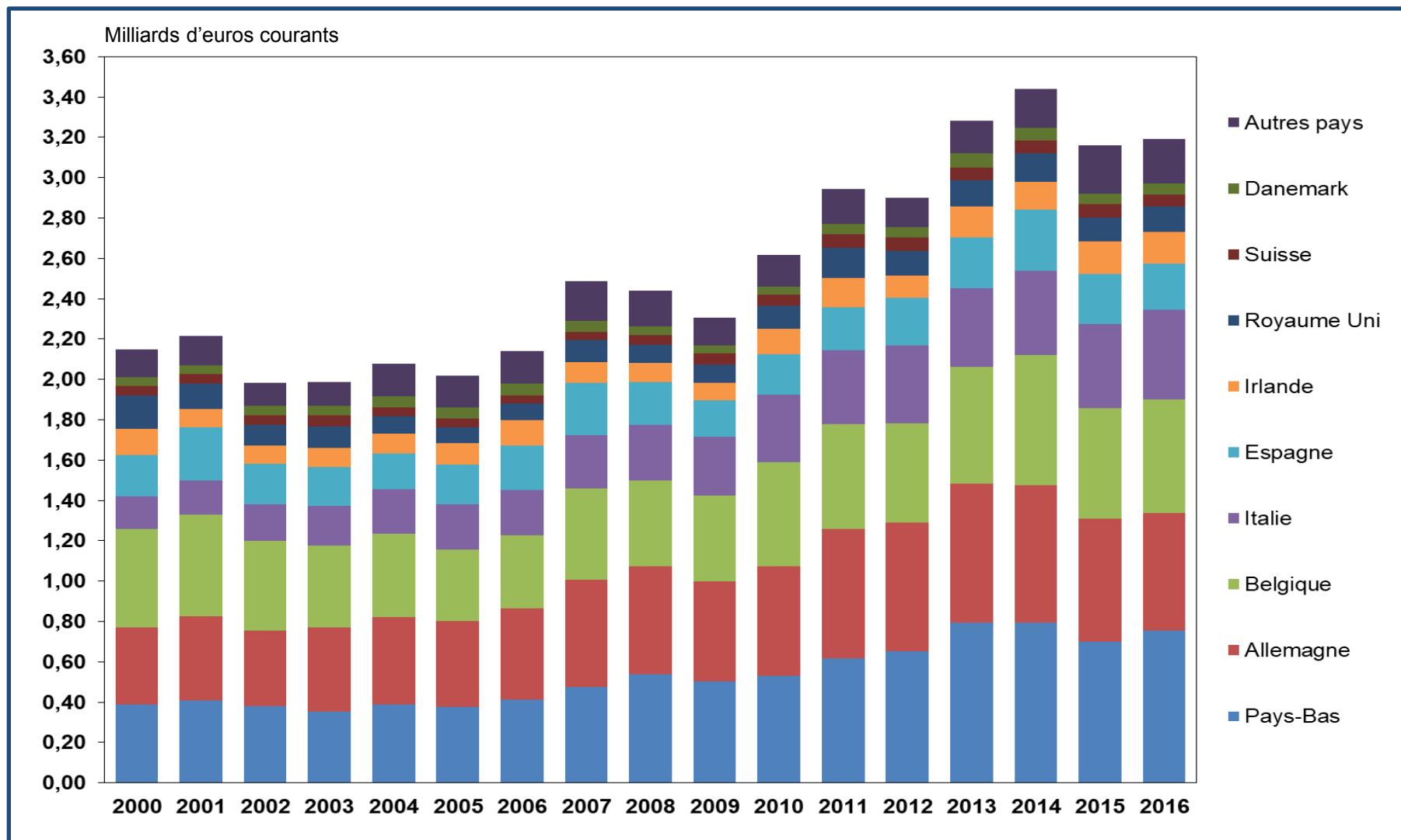
(% en équivalents lait, 2015)



IDELE d'après différentes sources

Les importations françaises de produits laitiers

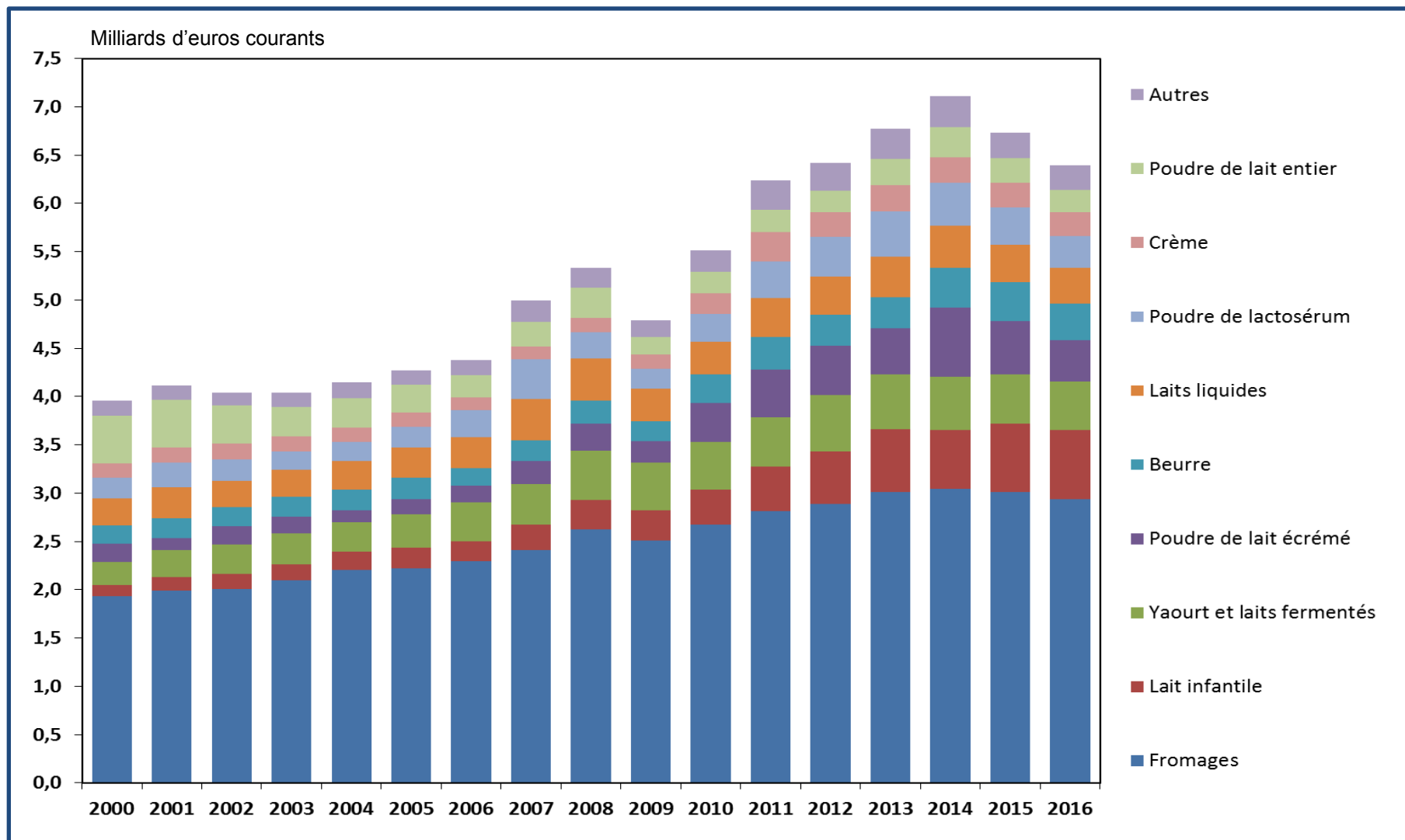
(Milliards d'euros courants, 2000-2016)



INRA, SMART-LERECO, d'après Comext-Eurostat

Les exportations françaises de produits laitiers

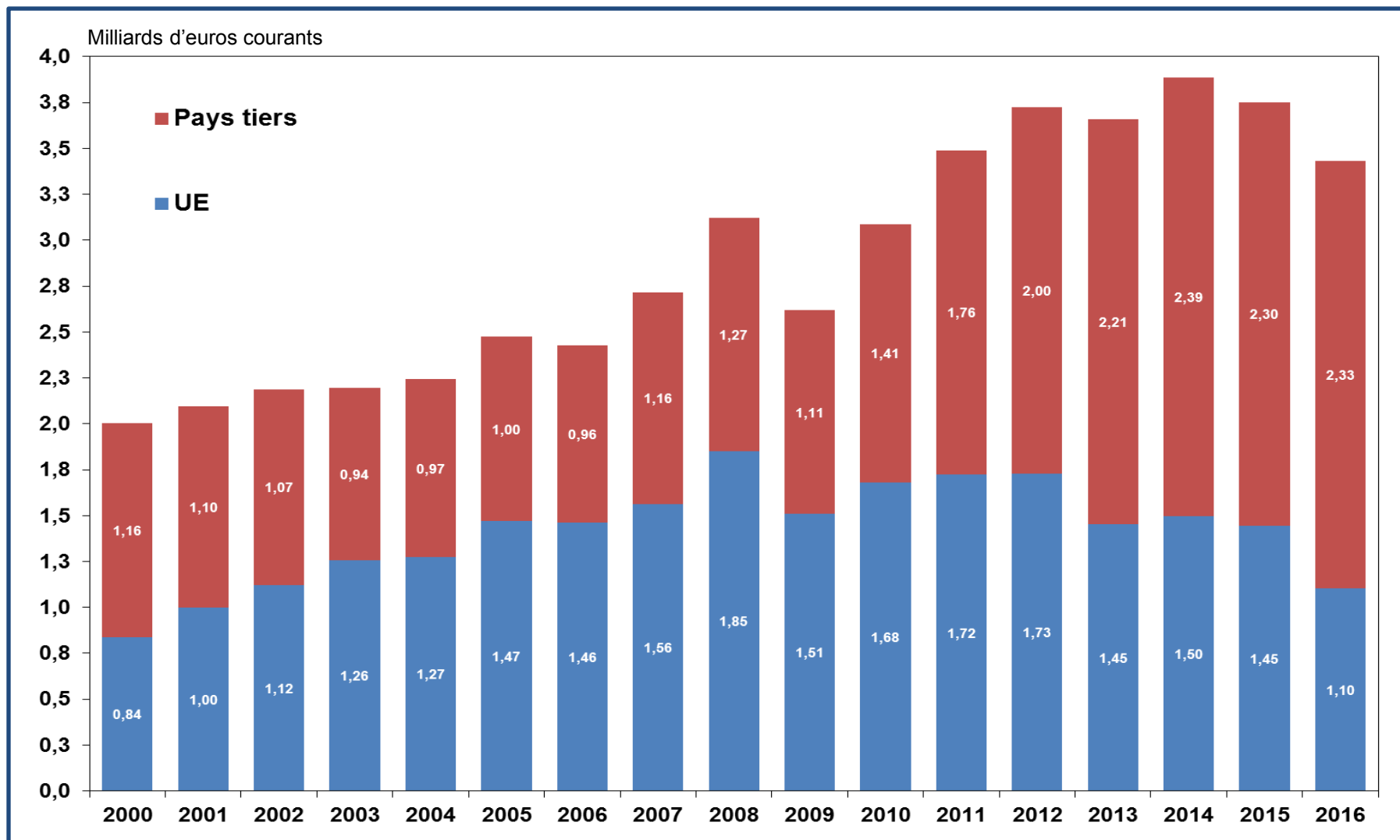
(Milliards d'euros courants, 2000-2016)



INRA, SMART-LERECO, d'après Comext-Eurostat

Les échanges de la France en produits laitiers

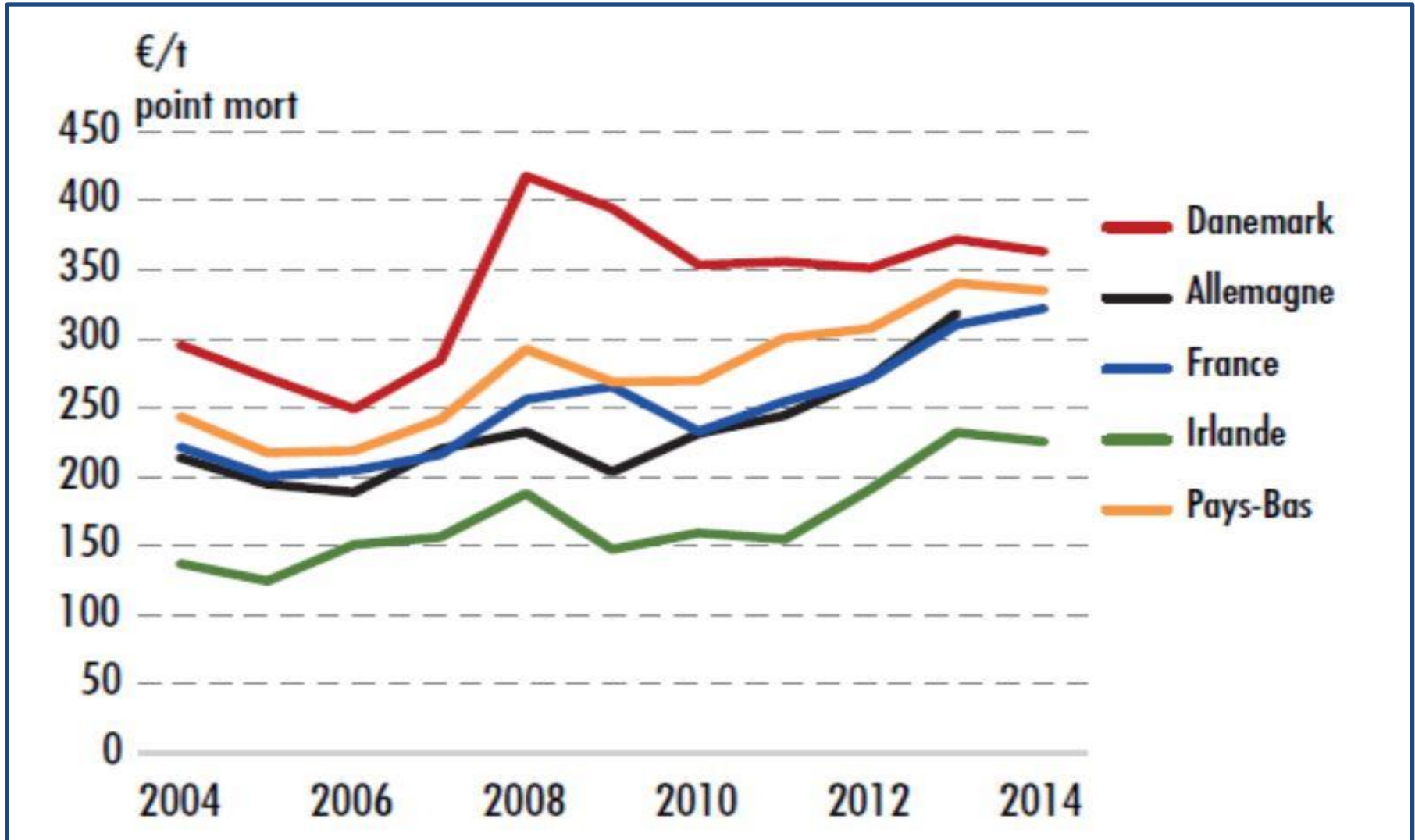
(Millions d'euros courants, 2016)



INRA, SMART-LERECO, d'après Comext-Eurostat

Le coût de production du lait dans plusieurs pays de l'UE

(« Point mort » = prix du lait à partir duquel est rémunérée la main d'œuvre familiale)



DG AGRI / Traitement IDELE

Les atouts et défis du secteur laitier français

➔ Les atouts

- Une localisation géographique favorable (climat, proximité de la mer et de pays déficitaires)
- Un coût modéré d'acquisition des facteurs de production (terre et quota)
- Une réserve de productivité (parfois) dans les élevages et certains territoires
- Un niveau élevé de consommation et une solidité de la demande (diversité des produits)
- Des entreprises innovantes, avec une forte expérience technologique

➔ Les défis à relever

- Maîtriser les techniques et bien choisir son chemin entre spécialisation et diversification
- Saturer/optimiser les outils de production et diluer les coûts fixes
- Dynamiser l'innovation « produit » pour séduire les consommateurs de demain
- Renforcer les liens entre les différents maillons de la filière (contractualisation)

Conclusion



Conclusion

➔ Les bonnes raisons de croire à l'avenir de l'agriculture

- La demande mondiale de biens alimentaires est croissante
- Les contributions de l'agriculture se diversifient (énergie, environnement, biomatériaux,...)
- Les normes, la traçabilité et la segmentation joueront un rôle plus déterminant
- La contractualisation se renforce et les entreprises se concentrent
- La France est capable de dynamiser ses exportations (qualité, notoriété, technologies)

➔ Les défis à relever

- Continuer à considérer que la technique est un des leviers de la compétitivité
- Préparer, déjà, les termes de la future PAC (2020)
- Concilier productivité et performances environnementales
- Promouvoir la qualité et renforcer le « made in France »
- Encourager les investissements et adapter les modes de financement
- Mieux communiquer sur l'agriculture et son rôle utile pour la société française



Pour en savoir plus ^(1/2)

CHATELLIER V. (2017).

Les échanges de bovins vivants et de viande bovine dans le monde et dans l'Union Européenne.

INRA Productions Animales, vol. 30 (3), 199-218.

<https://tinyurl.com/y84zytjx>

PERROT C., CHATELLIER V., GOUIN D.M., RICHARD M., YOU G. (2017).

Le secteur laitier français est-il compétitif face à la concurrence européenne et mondiale ?

A paraître dans *Economie Rurale*.

<http://tinyurl.com/j5rve5u>

CHATELLIER V. (2017).

International, European and French trade in dairy products

Working Paper SMART-LERECO n°17-05, 48 p.

<https://tinyurl.com/ybybdyjn>

CHATELLIER V. (2016).

Le commerce international, européen et français de produits laitiers.

INRA Productions animales, 29 (3), 143-162.

<http://tinyurl.com/jbwx8yc>

INRA (2016).

Rôles, impacts et services issus des élevages en Europe.

Rapport pour les Ministères en charge de l'agriculture et de l'environnement.

Rapport (1042 pages) : <http://tinyurl.com/juog5be>

Synthèse (137 p.) : <http://tinyurl.com/j9w82zv>

Résumé (8 p.) : <https://tinyurl.com/h42het4>

Pour en savoir plus ^(2/2)

CHATELLIER V., MAGDELAINE P. (2015).

La compétitivité de la filière volaille et chair française : entre doutes et espoirs.

INRA Productions Animales, vol 28 (5), pp 411-428.

<http://tinyurl.com/z6zkrcg>

ROGUET C., GAIGNE C., CHATELLIER V., CARIOU S., CARLIER S., CHENUT R., DANIEL K., PERROT C. (2015).

Spécialisation territoriale et concentration des productions animales européennes.

INRA Productions Animales, vol 28 (1), pp 5-22.

<http://tinyurl.com/zzlrkja>

HOCQUETTE J.F., CHATELLIER V. (2011).

Prospects for the European beef sector over the next 30 years.

Animal Frontiers (American Society of Animal Science)

<http://tinyurl.com/pmlcedf>

CHATELLIER V. (2011).

Price volatility, market regulation and risk management: challenges for the future of the CAP.

International Agricultural Policy, vol. 1, pp 33-50.

<http://tinyurl.com/c6perqh>

PISANI E., CHATELLIER V. (2010).

La faim dans le monde, le commerce et les politiques agricoles.

Revue Française d'Economie, vol 25 (1), pp 4-75.

<http://tinyurl.com/oqqzxua>

Mes publications : <http://tinyurl.com/q8csmqq>